



LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Décembre 1998 Vol 18 n° 4



Photo Suzanne Brûlotte

N'oubliez pas

Le bulletin *Le Jaseur* se veut un outil de communication permettant à chacun des membres de faire connaître ses expériences et ses connaissances en ornithologie. Le comité du bulletin vous invite donc à faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires, questions ou autres. Pas besoin d'être spécialiste, il ne s'agit que d'aimer les oiseaux. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

L'abonnement au *Jaseur* coûte 18 \$ par année pour quatre numéros.

Au plaisir de vous lire.

Les membres du comité du bulletin

Attention

Pour obtenir des feuillets d'observation, il s'agit de faire votre demande à l'adresse ci-dessous à l'attention du compilateur et d'accompagner la lettre d'une enveloppe de format légal préaffranchie.

© Reproduction des articles autorisée avec mention de la source.

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.

Le Jaseur paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre.

Société canadienne des postes
Envoi de publications canadiennes
N° de convention 0512273

Dépôt légal, 4^e trimestre 1998
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimerie Multicopie Estrie

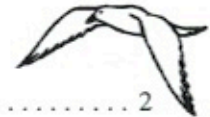
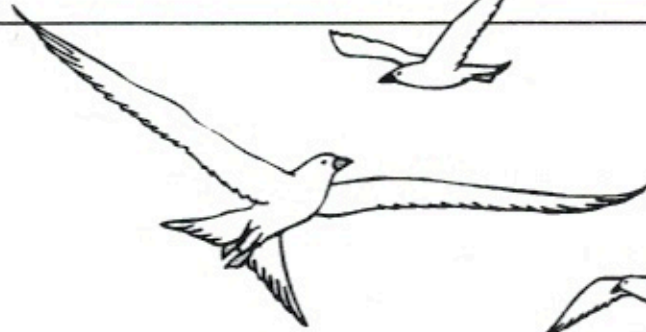
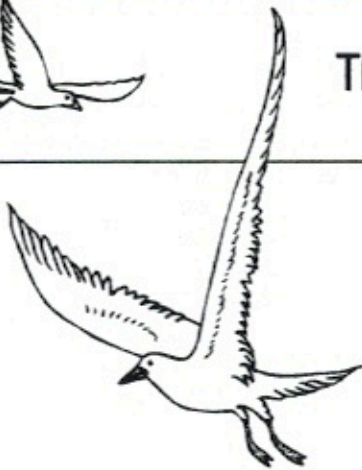
ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687X

Le Jaseur
C.P. 1263
Sherbrooke, Québec
J1H 5L7

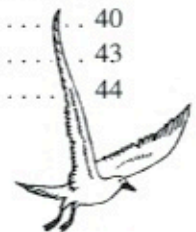
(819) 563-6603
sloe@interlinx.qc.ca



TABLE DES MATIÈRES



Mot de la présidente	2
Des étrennes pour ornithologues passionnés	3
Un balbuzard pêcheur renaît	4
Des nouvelles	5
Coïncidence ou solution ?	6
Le 2 ^e grand décompte annuel des oiseaux près de chez soi	7
Réseau Ricoche	8
Types de mangeoires fréquentées par les oiseaux	9
Compte rendu des excursions et activités	
Des invités aux oiseaux	11
Une heureuse surprise	13
Doux moments passés avec les Petites Nyctales	14
Des oiseaux... dans nos mains	15
Promenade dans les hauteurs	16
Des dindons sauvages en Estrie	17
Le coin du bricoleur	18
Faites-nous des suggestions !	19
Observations saisonnières	20
La symphorine blanche, une belle classique	24
Bienvenue à nos nouveaux membres	25
Bricolage	26
Tout pour affriander le Cardinal rouge	28
Un cadeau pour le Comité du bulletin	29
Trouvailles originales	30
Des mangeoires pour tous les goûts	31
Connaître nos oiseaux	
Épervier brun / Épervier de Cooper	33
Des problèmes à la mangeoire - Les envahisseurs à plumes	35
Le Parc Watopeka, un nouveau site ornithologique à fréquenter	37
Excursions et activités	40
Souper migratoire de la SLOE	43
Recensement de Noël des oiseaux hivernants 1998-1999	44



Mot de la Présidente



Bonjour chers membres de la SLOE,

L'hiver frappe à nos portes ! J'espère que vous avez tous et toutes profité de notre bel automne et des sorties organisées. Il m'est agréable de souligner la popularité grandissante de celles-ci. Bonnes nouvelles ! Nous avons reçu de la Commission de protection du territoire agricole, l'acceptation officielle pour les droits de construire la **Volière à Balbuzard pêcheur** de Francine Phaneuf. Des subventions ont été accordées à la SLOE pour l'achat d'une portion de terrain et le lot est maintenant arpenté. Il ne reste qu'à signer les contrats notariés pour finaliser le dossier.

Déjà Noël arrive à grands pas ! Pour nous ornithologues, c'est l'occasion de se rencontrer et de fêter tous ensemble. Il ne faut pas rater le **Dénombrement des Oiseaux de Noël**. Nous portons une attention spéciale aux **nouveaux membres** qui veulent s'impliquer dans cet événement. Le **Souper migratoire** s'annonce toujours aussi intéressant cette année encore. L'événement se tiendra au **Président le 6 février 1999**. Faites un **X** sur votre calendrier à cette date. Il ne faut pas le rater ! Réservez le plus tôt possible ! Cela facilite grandement la vie des responsables et organisateurs de la soirée !

Je rappelle à tous les **nouveaux membres** que cette soirée demeure l'occasion rêvée pour faire connaissance. Elle permet également aux anciens de mieux vous connaître. N'oublions pas que le plaisir ça se partage !

Nous avons aussi pensé à une formule toute spéciale pour mieux accueillir les **nouveaux membres** : un **cours d'initiation** à l'observation des oiseaux avec la présentation des services que peut vous offrir la SLOE. Une **sortie extérieure** sera organisée le samedi suivant et complétera le volet théorique. Je vous invite à prendre connaissance de nos sorties et conférences et à y participer en grand nombre !

Je profite aussi de l'occasion en ce temps de l'année pour vous offrir **mes meilleurs vœux** pour la **Noël** ainsi que **Paix, Santé et Bonheur** pour la dernière année de cette fin de siècle !

Ornithologiquement vôtre,
Suzanne Brûlotte, présidente



Joyeux Noël



DES ÉTRENNES POUR ORNITHOLOGUES PASSIONNÉS



Par Camille Dufresne

Voici venue la période incontournable du magasinage des Fêtes!! Ceux et celles qui vivent dans l'entourage d'ornithologues apprécieront ces quelques suggestions glanées au gré de MON magasinage bien forcé!!!!

En premier lieu, je visite les librairies Smith et GGC à Sherbrooke. Je découvre plusieurs livres intéressants rédigés par Lilian et Donald Stoke. Certains traitent de mangeoires et nichoirs, d'autres de jardinage et d'aménagement pour les oiseaux (en anglais seulement). On trouve également en français (éditions de l'homme) les guides Stokes de la nature, une série de trois volumes qui traitent des secrets et des comportements des oiseaux. Pour les bricoleurs, j'ai déniché: *Bird houses, feeders you can make* par Hi Sibley (dessins noir et blanc, 19,50\$); *Build your own bird houses* de John Perkins (en couleurs, 23\$) et en français, *Nichoirs et mangeoires* de Gründ (en couleurs, 17,95\$).

Si on veut offrir un produit québécois, deux nouveaux livres sont un «must». Tout d'abord, *Oiseaux du Québec et des Maritimes* par Jean Paquin, un guide pour identifier les oiseaux d'ici, écrit par un ornithologue d'ici!(30\$). Puis, on trouve la *Liste commentée des oiseaux du Québec* par Normand David (20\$). Le document présente le statut et la répartition de plus de 514 espèces.

À la boutique Lire la nature de Montréal (514) 463-5072, j'ai acheté la nouvelle cassette

vidéo *Watching Warblers*. (70\$) Disponible en anglais seulement, elle présente les 39 espèces de parulines de l'est de l'Amérique. Faciles à comprendre, les tex-tes sont très intéressants et les images sont splendides. C'est une façon très agréable d'apprendre à reconnaître nos parulines

Une idée originale pour les jardiniers. Un abri à papillons pour les protéger durant les nuits froides. Construit en cèdre ou en pin par Madame Monique Benoît, on peut se le procurer en appelant au 842-2671 (prix 40\$).

Pour les jeunes enfants, j'ai trouvé des jumelles 4X30 de bonne qualité de marque Buschnell. On les trouve chez Canadian tire ou les marchands spécialisés au prix de 24,99\$.

Si on cherche de petites surprises pour faire plaisir, voici quelques idées. On peut penser à un calendrier de belles photos d'oiseaux (Librairie Smith, textes bilingues) ou à de petits carnets de notes originaux (très pratique lors des excursions) disponibles à la librairie GGC.

Et puis, pourquoi ne pas partager des moments agréables avec votre ornithologue préféré (ou préférée) en lui offrant un for-fait (pour deux) dans un gîte du passant dans une région ornithologique qu'il ou qu'elle ne connaît pas. Votre cadeau fera grand effet!!!!

JOYEUX NOËL À TOUS !!



Un balbuzard pêcheur renaît

Par Pauline Labbé, Marbleton

Le 30 octobre 1998, dix-sept observateurs, amateurs des oiseaux, se sont rassemblés au lac d'Argent à St-Adolphe de Dudswell. Regroupés autour d'un coffre bleu sur lequel était écrit : « Oiseaux vivants, fragile », nous attendions l'heureux mystère, le lâcher d'un Balbuzard pêcheur (aigle pêcheur). Malgré le vent et le froid, nous lisions dans nos « Guides des oiseaux » et savions que la boîte contenait un oiseau de proie de forte taille.

S'approchant près du lac, nous suivions Francine Phaneuf, bénévole à l'UQROP, celle qui nous livrerait le cadeau mystérieux. Tout d'abord, Francine entr'ouvre le couvercle et y plonge la main. Je croyais que l'oiseau s'envolerait rapidement et que nous aurions de la peine à le filmer et à le photographier. Surprise! Francine retire le balbuzard de la boîte en le tenant par les pattes avec assurance et confiance. Étendu sur le dos, les ailes déployées, l'oiseau nous fascinait. Doucement, Francine lui replie les ailes et nous demande de ne pas trop nous en approcher. Notre rapace, les yeux perçants, observe notre émerveillement. Francine le presse sur son cœur et nous raconte rapidement son histoire. Tiré au fusil dans la région de La Patrie et retrouvé debout sur ses pattes, l'oiseau portait un plomb au niveau des poumons. En radiographie, à la Clinique des oiseaux de proie, on observa un plomb logé au niveau de la cage thoracique et avisa que sa clavicule était cassée. À l'aide d'anti-inflammatoires, de repos et surtout des excellents soins de Francine et son équipe, l'oiseau, une grosse femelle, reprit des forces. Deux mois dans l'abri de fortune et encouragé par un autre balbuzard à se nourrir, notre malade se remet « sur pied ».



Photo: Serge Beaudette

Bague à la patte, il est maintenant le temps de le libérer. Suzanne Brûlotte, présidente de la SLOE savoure la mise en LIBERTÉ. Gantée, elle saisit les pattes du balbuzard, place les mains sur son dos et ses ailes et nous avertit qu'à « trois », elle le lâche. Un, deux, trois ! Nous entendons « Ah ! Que c'est beau ! » « Que c'est gros ! » « Go baby ! »

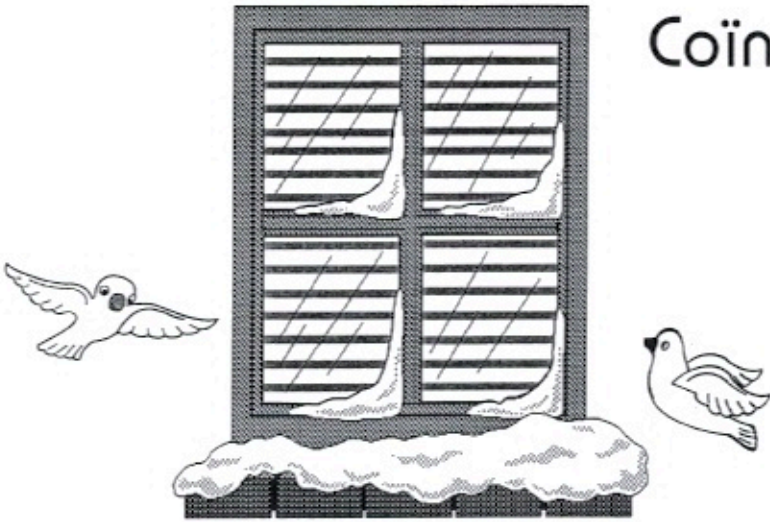
Et le protégé de Francine s'envole agréablement dans les airs, s'éloigne gentiment au-dessus des eaux et des champs environnants. Les observateurs, bouche bée, le surveillent jusqu'à perte de vue. Il est parti... elle est partie... nous laissant un doux pincement mais le cœur rempli de grandes émotions !

Suite à cet événement unique et touchant, nous nous sommes dirigés à la « Tête du lac d'Argent » pour contempler un Cygne tuberculé bien établi à l'état sauvage. Flottant gracieusement tout près de nous, le majestueux cygne nous émerveille à son tour. Si ce cygne cohabite paisiblement avec les canards sauvages, notre balbuzard s'en fera-t-il des amis ?



Coïncidence ou solution?

par Diane Carlos



Nos belles grandes fenêtres qui laissent entrer si généreusement le soleil sont souvent des pièges fatals pour les oiseaux.

Hélas, plusieurs oiseaux ne peuvent faire la différence entre la nature environnante et son reflet sur une vitre. On estime que chaque année des millions d'oiseaux entrent en collision avec des fenêtres et sont blessés sérieusement ou en meurent.

Nous pouvons réduire ces collisions en brouillant le reflet avec une moustiquaire, des rubans réfléchissants ou l'installation devant la fenêtre d'un filet conçu pour empêcher les oiseaux de manger les fruits des arbres fruitiers.

Planter des arbres ou installer des auvents qui empêchent le soleil de frapper la vitre peut aussi éliminer la réflexion du paysage environnant dans la fenêtre.

Plusieurs oiseaux ont péri après s'être frappé dans mes fenêtres. Ainsi, le premier Moqueur roux que j'ai vu de ma vie était la victime d'une collision dans la vitrine du salon. Elle en a fait des morts et des blessés cette fenêtre jusqu'au jour où j'y ai installé des stores horizontaux. Depuis, tous les oiseaux l'évitent. Je précise que les stores sont toujours baissés et je pense que c'est la raison pour laquelle les oiseaux ne se heurtent plus à la vitre.

L'hiver dernier, je me suis sentie très coupable quand un magnifique Durbec des sapins mâle est mort après s'être écrasé dans la fenêtre de la cuisine lors d'une attaque de l'Épervier brun aux mangeoires (elles sont installées à environ 5 mètres de cette fenêtre). C'est pourquoi j'ai décidé d'y installer un store car je crois que ce n'est pas une simple coïncidence si les oiseaux ne se frappent plus dans la grande vitrine du salon.

J'aimerais savoir si parmi les membres de la SLOE, d'autres personnes peuvent confirmer que les oiseaux ne se frappent pas dans les fenêtres où il y a des stores (horizontaux ou verticaux). S. V. P. me contacter pour me faire part de vos commentaires au 562-0512

J'attends vos appels!



C'est le temps de prendre de bonnes résolutions!

Pourquoi ne pas prendre celle de participer à une activité de la SLOE en 1999 ?



LE 2E GRAND DÉCOMPTE ANNUEL DES OISEAUX PRÈS DE CHEZ SOI



Du vendredi 19 au lundi le 22 février 1999

La Société Nationale Audubon et le Laboratoire d'ornithologie Cornell vous invitent à participer au 2^e grand décompte annuel des oiseaux près de chez soi. Ce recensement est organisé dans le but d'aider les scientifiques à définir la situation des oiseaux au tournant du siècle, un an après El Niño.

En 1998, quatorze mille «citoyens scientifiques» ont participé en notant les oiseaux présents dans leur cour ou leur parc. Ils ont identifié et compté toutes les espèces et ont transmis leurs données directement à «BirdSource». Ce grand décompte nord américain a permis d'obtenir un portrait de la répartition des oiseaux en hiver de la Floride au Grand Nord.

«BirdSource» est un outil puissant, directement sur Internet, qui permet de compiler l'ensemble des données recueillies lors de cette activité et de déterminer l'état des oiseaux.

Comment participer

Il s'agit de s'inscrire une semaine à l'avance par téléphone au (819) 845-7673. Laisser un message sur le répondeur en mentionnant votre nom et numéro de téléphone. Le responsable vous contactera afin de vous donner les informations vous permettant de participer à ce recensement.

Durant cette période de quatre jours (19 au 22 février), vous choisissez une journée pour effectuer vos observations. Aussitôt après la journée, vous contactez le responsable à nouveau pour lui fournir vos résultats ou vous les transmettez directement à «Birdsource» sur Internet. **Important:** vos données sont présentées avec le nom de l'oiseau dans l'ordre des feuillets d'observation ÉPOQ et le nombre total d'individus de chaque espèce observée.

De plus, la SLOE organise une tournée des mangeoires le dimanche 28 février. Vous pouvez aviser le responsable si vous acceptez de recevoir des visiteurs chez-vous durant cette journée.

Les responsables: Éric Lehman et Simon Guillemette

Adresses Internet utiles

«Bird source» <http://birdsource.cornell.edu/>

pour accéder au formulaire: <http://birdsource.cornell.edu/gbbc/checklists/>

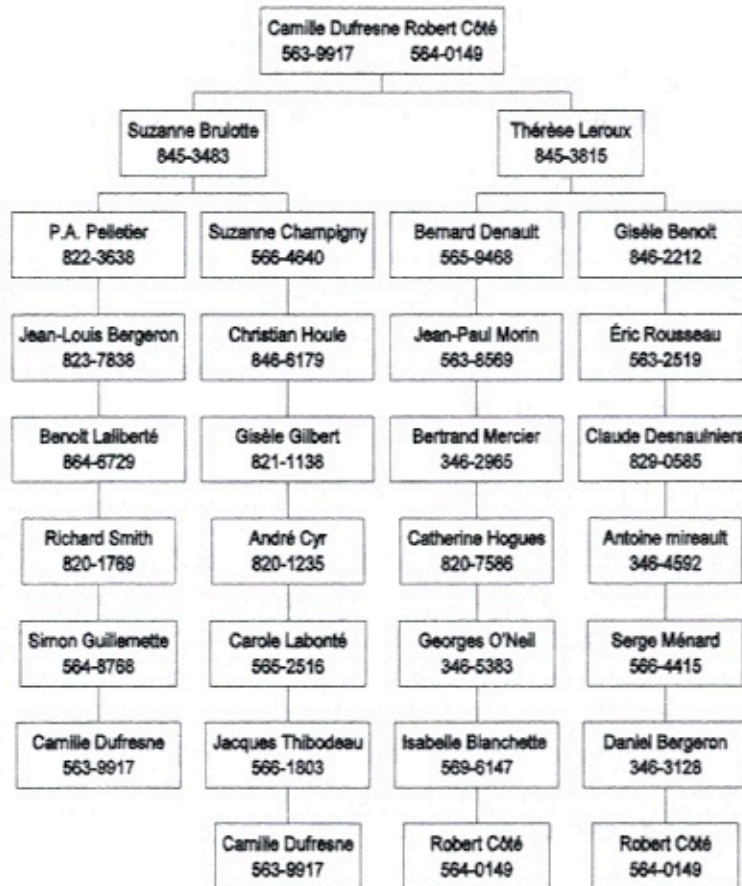
Société nationale Audubon: <http://www.audubon.org/>

Cornell Laboratory of ornithology: <http://www.ornith.cornell.edu/>



RÉSEAU RICOICHE

mise à jour 1er novembre 1998
(À conserver)



Règles d'utilisation

- Toute personne ayant une observation exceptionnelle avise un ou l'autre des responsables le plus tôt possible.
- Si la personne que vous devez contacter est absente, vous pouvez lui laisser un message si elle possède un répondeur mais vous devez appeler la personne suivante jusqu'à ce que quelqu'un vous réponde et puisse continuer la chaîne.
- Vous n'êtes pas obligé de contacter à nouveau une personne absente qui n'a pas de répondeur.
- Toute personne qui brise la chaîne à quelques reprises s'expose à voir son nom retirer de la liste!
- Vous nous avisez des espèces qui ne sont pas sur le feuillet d'observation ou de celles qui sont observées à des endroits ou à des périodes inhabituelles.



TYPES DE MANGEOIRES FRÉQUENTÉES PAR LES OISEAUX

	①	②	③	④	⑤	⑥
	Sol	Plateau	Mangeoire stable	Mangeoire instable (suspendue)	Bûche, filet, panier (suif)	Tronc d'arbre (suif)
Espèces communes et visiteurs fréquents en hiver						
Bruant hudsonien	☺	☺	☺			
Cardinal rouge	☺	☺	☺	☺		
Chardonneret jaune	☺	☺	☺	☺		
Étourneau sansonnet	☺	☺	☺	☺	☺	☺
Geai bleu	☺	☺	☺		☺	
Mésange à tête noire		☺	☺	☺	☺	☺
Moineau domestique	☺	☺	☺			
Pic chevelu		☺	☺		☺	☺
Pic mineur		☺	☺		☺	☺
Pigeon biset	☺	☺	☺			
Roselin familier		☺	☺	☺		
Roselin pourpré		☺	☺	☺		
Sittelle à poitrine blanche		☺	☺		☺	☺
Sittelle à poitrine rousse		☺	☺	☺	☺	☺
Sizerin flammé	☺	☺	☺	☺		
Tarin des pins	☺	☺	☺	☺		
Tourterelle triste	☺	☺	☺			

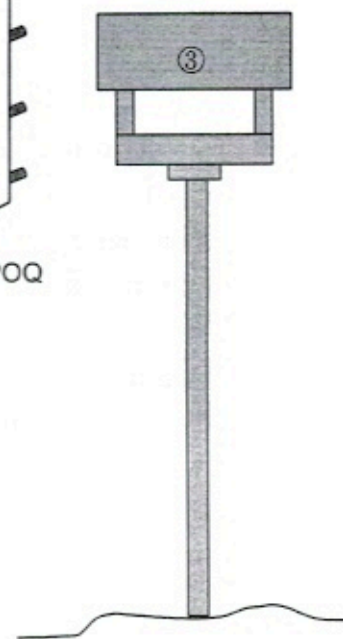
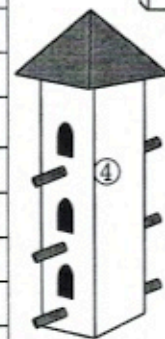
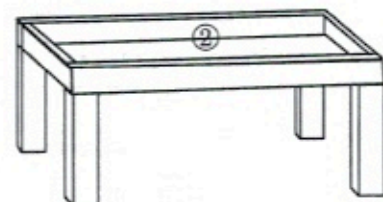
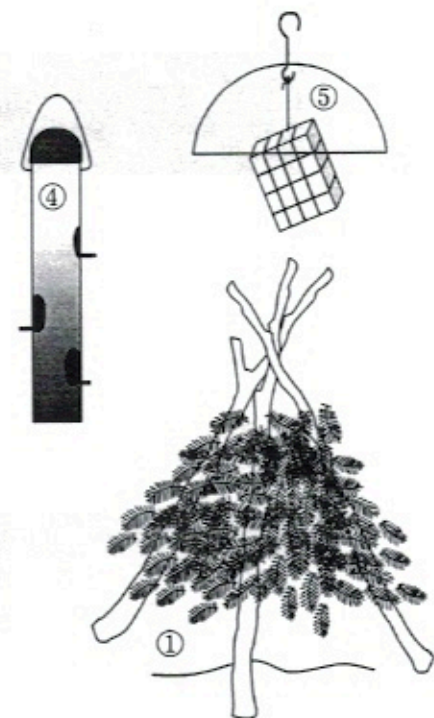
Par Diane Carlos avec la collaboration de Jean-Paul Morin responsable du fichier ÉPOQ

Ouvrages consultés :

Dion A., *Nourrir les oiseaux toute l'année*, Les éditions de l'homme, 1989

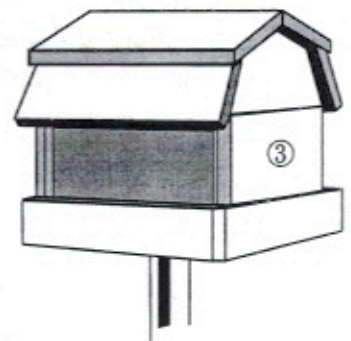
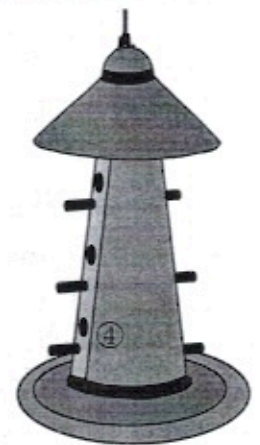
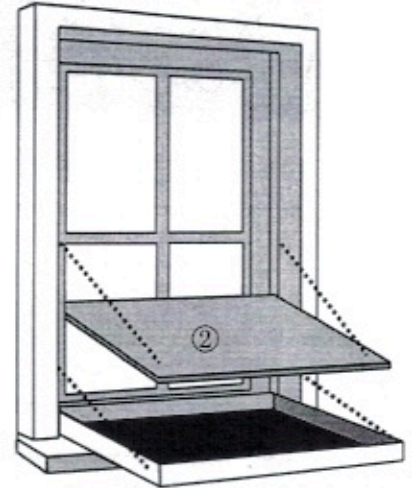
Lane P., *L'alimentation des oiseaux*, Marcel Broquet, 1987

McKinley M., *How to attract birds*, Ortho Books, 1983



TYPES DE MANGEOIRES FRÉQUENTÉES PAR LES OISEAUX

	①	②	③	④	⑤	⑥
	Sol	Plateau	Mangeoire stable	Mangeoire instable (suspendue)	Bûche, filet, panier (suif)	Tronc d'arbre (suif)
Visiteurs occasionnels, rares ou inusités en hiver						
Bec-croisé à ailes blanches	☞	☞	☞			
Bruant à gorge blanche	☞	☞				
Bruant chanteur	☞	☞				
Bruant des neiges	☞					
Carouge à épaulettes	☞	☞	☞			
Durbec des sapins	☞	☞				
Grand Pic		☞			☞	☞
Gélinotte huppée	☞					
Grimpereau brun					☞	☞
Gros-bec errant	☞	☞	☞			
Junco ardoisé	☞	☞				
Mésange à tête brune		☞	☞	☞	☞	☞
Mésange bicolore		☞	☞	☞	☞	☞
Mésangeai du Canada	☞	☞	☞	☞	☞	☞
Moqueur polyglotte	☞	☞				
Quiscale bronzé	☞	☞	☞			
Sizerin blanchâtre	☞	☞	☞	☞		
Tohi à flancs roux	☞	☞				
Troglodyte de Caroline	☞	☞	☞	☞	☞	
Vacher à tête brune	☞	☞	☞			



Par Diane Carlos avec la collaboration de Jean-Paul Morin responsable du fichier ÉPOQ



Compte Rendu des Excursions et Activités

DES INVITÉS AUX OISEAUX!!

Par Pierre Forest

Le 16 août 1998, Suzanne Brûlotte recevait un groupe d'amis (25 personnes) pour une fin de journée bien remplie. Avec une température plus qu'incertaine le matin, la fête était sur le point d'être annulée, mais voilà qu'à midi le soleil s'est montré pour nous accompagner jusqu'au paradis des oiseaux.

Après avoir savouré de bons plats préparés par les invités, même des mûres cueillies par Gisèle Benoît (qu'elle n'a pas pu rapporter chez elle), nous nous sommes dilatés la rate en savourant de bonnes histoires. Comme en témoigne la photo, elles étaient bien drôles.

En deuxième partie de la soirée, nous avons eu droit à une projection de diapositives nous dévoilant les secrets de la procréation chez les oiseaux. C'était tout un spectacle à voir. Il faut dire que l'oeuvre était signée Suzanne Brûlotte.

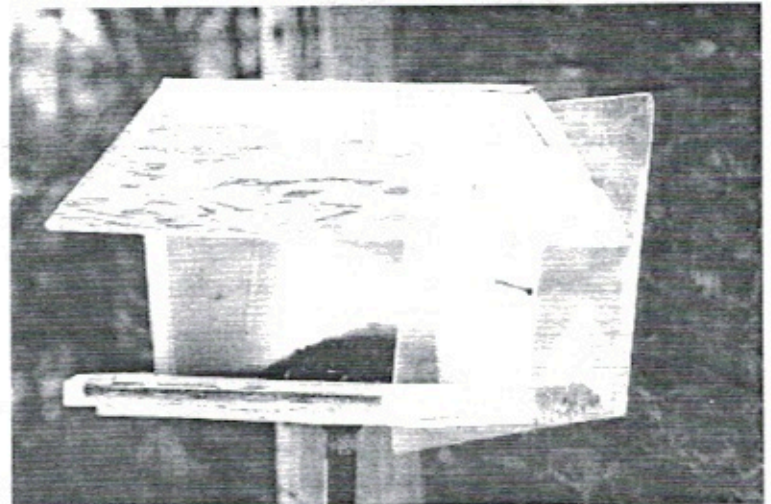
Toute la nature était de la fête. Nous avons pu contempler la chute d'un météorite et rester de glace en admirant la dimension que prennent les chauves-souris lorsqu'elles volent entre le projecteur et l'écran.

Question de continuer la fête, chaque invité y est allé d'une bonne histoire. Celles racontées durant le souper ne comptaient pas parmi les plus drôles. À vous d'en juger, la photo a été prise au souper. Même si Suzanne avait établi que chaque invité devait raconter une histoire, nous en retrouvons toujours quelques-uns qui ne peuvent pas s'arrêter à une seule. Inutile de vous dire que nous avons bien rigolé.

Mario Scrosati et son groupe se sont chargés de la dernière partie de la soirée en nous présentant une musique qui a su nous embarquer et nous entraîner plus profondément dans la détente. Je me fais le porte-parole du groupe pour dire «bravo» à Suzanne et à Jean-Yves.

Une idée ingénieuse!

Installer un morceau d'acrylique à une extrémité de la mangeoire. L'écureuil ne pourra plus y sauter à partir du balcon ou d'un arbre.





Wasologues en fête chez Suzanne et Jean-Yves

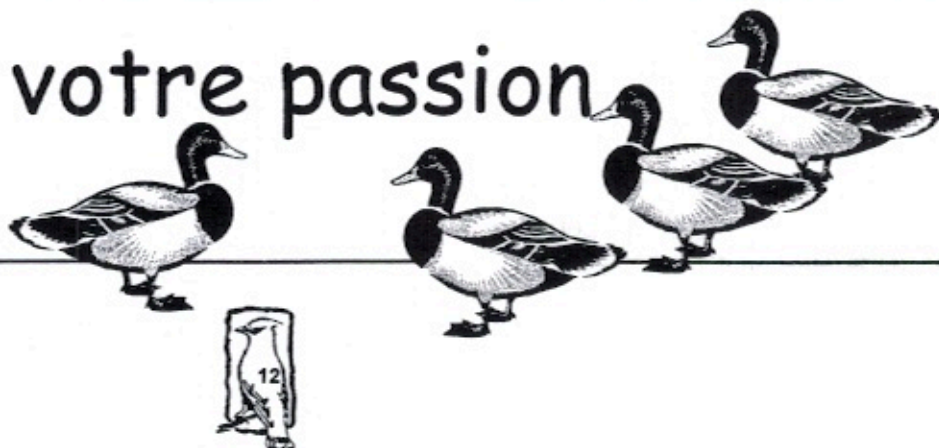


Avec Mario Scrosati le succès de la fête était assuré.



Huguette et Pierre Forest se sont bien amusés à la petite fête chez Suzanne et Jean-Yves

Partagez votre passion



UNE HEUREUSE SURPRISE

Par Yves Bourdon

Le petit lac Saint-François à saint-François-Xavier de Brompton demeure un excellent endroit pour observer la sauvagine en migration automnale. Ainsi, dimanche le 25 octobre dernier, une quinzaine de personnes fidèles au rendez-vous ont bravé le temps froid malgré un soleil qui tardait à nous réchauffer.

Après un premier site infructueux, la caravane s'est déplacée vers une maison à logements dont Suzanne Brûlotte connaissait une résidente. Disons que Suzanne connaît pas mal de monde!

Une première observation, digne de mention, fit sursauter tout le monde: «Un kaka, un



kaka, un Kakawi». «C'est la première fois, en quinze ans d'observation, que je vois un Harelde kakawi» mentionne Gisèle Benoit, fière de cette trouvaille.

Les autres sites nous ont permis d'observer quelques Érismatures rousses, une volée de Macreuses à bec jaune, un Plongeon huard, qu'on a failli prendre pour un grèbe géant ainsi que des Canards colverts et des Canards noirs.

Ce fut un très bel avant-midi qui nous a émerveillés encore une fois. Merci à tous les gens de leur présence et à la prochaine sortie.

RECHERCHÉ



La SLOE est à la recherche de personnes ressources pour se constituer une banque d'animateurs et d'animatrices car nous recevons parfois des demandes de groupes comme les scouts pour animer des ateliers ou donner des conférences sur les oiseaux.

Pour plus de détails, veuillez communiquer avec Simon Guillemette au 564-8768

NOTE : Ces activités sont rémunérées.

Destination Oiseaux

Les meilleurs sites en Estrie pour observer les oiseaux en hiver

- Rivière et lac Magog
- Région de North Hatley
- Rivière Saint-François (Sherbrooke)
- Site d'enfouissement de Sherbrooke
- Région de Windsor



Pour plus de détails, consulter *L'Observation des Oiseaux en Estrie* par Denis Lepage



DOUX MOMENTS PASSÉS AVEC LES PETITES NYCTALES

Pour une troisième année consécutive, je suis allée passer quelques jours à l'observatoire d'oiseaux de Tadoussac. Pour ceux qui ne connaissent pas cet endroit, c'est l'observatoire le plus nordique à l'est de l'Amérique. À cet endroit, sur une période déterminée, on effectue le baguage de passereaux, le recensement d'oiseaux de proie ainsi que le baguage des Petites Nyctales. Chaque fois que je vais à l'observatoire, je ne manque pas d'aller passer une soirée au baguage des Nyctales avec Nancy et Yann qui en sont les deux responsables. Je viens ici vous apporter un court résumé de ma soirée avec eux.

Après que nous ayons partagé un bon souper, nos deux responsables vont se préparer pour la nuit, échappant de ce fait à la corvée du nettoyage de la vaisselle. À l'arrivée sur les lieux de baguage, ils ouvrent les filets japonais et activent deux enregistrements : l'un de la Petite Nyctale et l'un de la Nyctale de Tengmalm. Les deux chants se font alors entendre dans la noirceur de la nuit. C'est le début d'une attente durant laquelle il faut préparer tout le matériel nécessaire pour le baguage (bagues, balance, règle et vernier). On se demande toujours si ça va être une bonne nuit pour la capture. Environ une heure après l'ouverture des filets, la première tournée commence. Bien sûr, on prend soin de se munir d'une lumière frontale et d'une lampe de poche. Cette première tournée n'est pas très fructueuse ; on retourne donc à la roulotte bredouille. En attendant la prochaine tournée, nous parlons des oiseaux et de bien d'autres sujets.

On ne voit pas le temps passer et on doit déjà faire une autre tournée des filets. Cette fois-ci, c'est la bonne car nous avons une Nyctale. Nancy s'en approche et procède au démaillage. Elle prend bien soin de regarder par quel côté du filet la Petite Nyctale est entrée. Par la suite, elle

lui libère les pattes, les ailes et la tête. Elle lui dit quelques mots gentils et lui fait une petite caresse sur la tête. Enfin, elle la glisse dans une pochette et on retourne à la roulotte pour que nos deux bagueurs procèdent à une autre série de manipulations. À l'arrivée, dans le cas où il y aurait plusieurs Nyctales, les pochettes sont suspendues sur une corde à l'extérieur de la roulotte et on commence les différentes prises de données. On prend le poids de l'oiseau et Yann passe la bague métallique numérotée à sa patte gauche. Ensuite, il prend la mesure d'une aile, de la queue et du bec. Pour déterminer son âge, il fait l'examen du patron de mue des rémiges primaires et secondaires. Il fait aussi un constat sommaire parasitaire des plumes. En ayant l'oiseau en main, on aperçoit bien les oreilles ainsi que la glande uropigienne qui produit la sécrétion servant de protection aux plumes ; elle se situe à la base du croupion. Parfois, pour exprimer son mécontentement, l'oiseau se met délicatement à claquer du bec. Par la suite, l'oiseau est sorti de la roulotte et il est déposé sur le bras d'un volontaire qui a parfois la chance de recevoir un petit souvenir en guise de cadeau de libération. À l'aide d'une lampe de poche, on peut suivre son envolée.

Après avoir vu plusieurs lâchers de Petites Nyctales, je peux dire que lorsqu'on la dépose sur notre bras pour la libérer, il est toujours impressionnant de voir ses yeux contempler le ciel comme pour se rassurer d'être bien à l'extérieur et de la voir bien préparer l'orientation de son envolée. Jamais on ne peut oublier ces petites chouettes si impressionnantes par leur grosseur ainsi que par leurs grands yeux qui parfois, suite à une caresse sur la tête, nous font un joli petit clin d'oeil. Merci à Nancy et à Yann qui me permettent chaque fois que j'y vais de partager avec eux ces beaux moments d'ornithologie.

Isabelle Blanchette Turcotte



DES OISEAUX... DANS NOS MAINS

Au programme, en ce lundi 14 septembre à l'Université de Sherbrooke : écologie animale sur le terrain. Notre groupe travaillera avec André Cyr à la capture d'oiseaux à l'aide de filets japonais. Qui dit André Cyr dit oiseau matinal ; le rendez-vous est donc prévu pour 5 h a.m.

Vers 6 h 30, tous les filets sont ouverts ; il ne reste plus qu'à attendre que les oiseaux s'éveillent. Pour passer le temps, M. Cyr se lance dans la théorie reliée aux aspects pratiques du cours. Celle-ci s'avère plutôt difficile à digérer puisqu'il ne fait même pas encore clair. Enfin, vers 7 h, on commence à vérifier les filets. Seuls deux ou trois oiseaux sont pris, mais c'est la frénésie : chacun veut voir de près. Lors de la deuxième tournée des filets, on constate que c'est l'heure de pointe pour les oiseaux. C'est parti ! Nous prenons des oiseaux de toutes les espèces : Merles d'Amérique, Grives solitaires, Grives des bois, Moqueurs chats, Bruants à gorge blanche, Bruants familiers, Bruants de Lincoln, Mésanges à tête noire, Parulines couronnées, Parulines masquées, une Paruline bleue et un Viréo à tête bleue. Wow ! Tout le monde a la chance de sortir au moins deux oiseaux du filet.

Après le diner, c'est plus tranquille. Toutefois, coup sur coup, deux oiseaux succombent, suite au stress imposé par le filet ; tout d'un coup, le cœur n'est plus à la fête. Cependant, en observant l'un de ces oiseaux, un Merle d'Amérique immature, on constate qu'il a des malformations aux phalanges : il était probablement affaibli par la maladie. Eh oui, ça arrive aussi aux oiseaux.

Vers la fin de l'après-midi, alors que plus personne ne s'attend à de nouvelles surprises, je trouve un oiseau dans un filet. Mais qu'est-ce que c'est ? Je ne le reconnais pas. La tête me fait penser à celle d'un viréo, mais... pas la couleur. Pendant qu'un collègue va chercher M. Cyr, je commence à le sortir du filet. Oups... l'oiseau est agressif : c'est sûrement un viréo. Comme je parviens à l'extirper



du filet, notre professionnel des oiseaux aperçoit le spécimen dans mes mains. Sans cacher sa stupéfaction, il le regarde pendant trois ou quatre secondes avant de diagnostiquer : « C'est un Viréo aux yeux rouges semi-albinos ». Vous imaginez bien que personne ne l'a contredit. Après la longue séance de photos qui a suivi, nous avons finalement relâché l'oiseau trophée. Quelle belle façon de conclure une si magnifique journée !

Simon Guillemette



PROMENADE DANS LES HAUTEURS

En ce dimanche 18 octobre, par un beau matin d'automne, une quinzaine de personnes se rendent au Mont Saint-Joseph au sommet duquel fraîcheur et grands vents nous attendent. Perchés au sommet, nous sommes tous émerveillés par le paysage des montagnes américaines avoisinantes et des petits villages environnants. Malchanceux avec notre visite en forêt, le groupe se réjouit de l'apparition de deux Mésangeais du Canada perchés sur une clôture. Ceux-ci étant manifestement peu farouches, Suzanne Brûlotte réussit à se glisser, caméra à la main, sous un des deux mésangeais.

Martin Lavoie



Au Mont Mégantic on observe aisément les Mésangeais du Canada comme ont pu le constater les participants à l'excursion du 18 octobre dernier

Photo Suzanne Brûlotte

Après cette merveilleuse rencontre, le groupe décide de s'attaquer au Mont Mégantic. À vrai dire, la tâche s'avère plutôt facile grâce à la voiture. Malgré le peu d'espèces observées, le sommet du Mont Mégantic nous a révélé quelques belles découvertes : Becs-croisés bifasciés, Mésangeais du Canada, Juncos ardoisés, Tarins des pins, Mésanges à tête noire, Chardonnerets jaunes, etc...

Ce fut ma première sortie de groupe avec la SLOE et j'ai adoré. Le groupe était plaisant et enjoué et l'ambiance était agréable. J'attends patiemment la prochaine sortie.



Photo Suzanne Brûlotte
Les excursionnistes étaient nombreux au Mont Mégantic en cette magnifique journée d'octobre.

DES DINDONS SAUVAGES EN ESTRIE



Photo Robert Côté

Robert Côté, responsable du réseau Ricoche, nous confirme la présence d'un troupeau de Dindons sauvages en Estrie.

Vers la fin du mois d'octobre dernier, un ornithologue a observé une petite bande de 37 dindons sauvages dans la campagne de Saint-Élie-d'Orford. Quelle surprise pour notre région! Habituellement les mentions de dindons proviennent des régions de La-colle et Hemmingford. Il s'agit d'oiseaux qui originent des états limitrophes du Québec où depuis quelques années, on assiste à un accroissement rapide de la population de dindons sauvages. Quelques mentions de nidification ont également été rapportées.

La lecture d'un rapport préparé par l'AQGO à l'intention du ministère du Loisir, de la Chasse et de la pêche en 1988 m'a permis d'apprendre que dans la région des Cantons de l'Est, entre 1976 et 1988, des dindons ont été observés à Sutton, Sherbrooke, Georgeville, Stanstead et Bury.

Récemment, un observateur me mentionnait également avoir observé des dindons à Compton, et un autre sur le chemin menant à Saint-Benoît du Lac. Il n'en faut pas plus pour activer ma curiosité!!!!

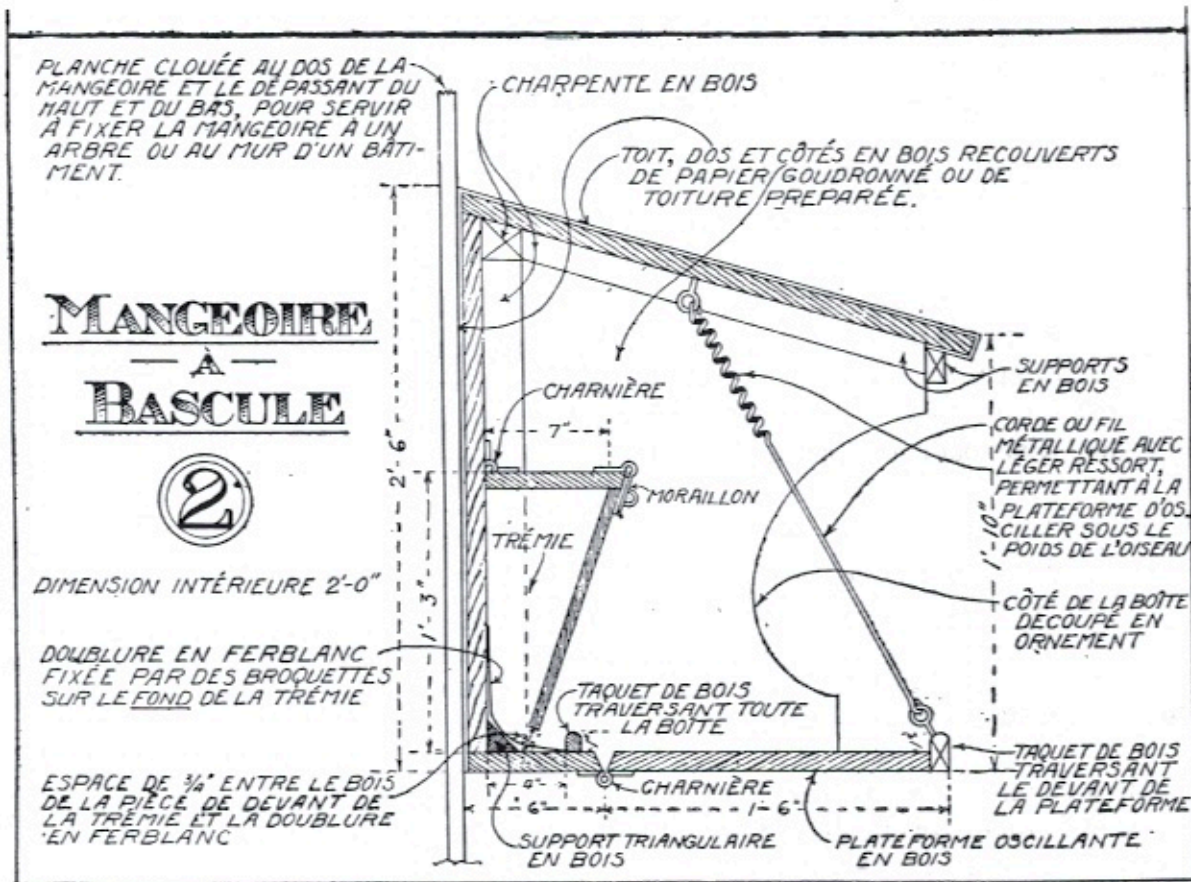
Je lance donc un appel à tous. Lorsque vous faites une randonnée en voiture, surveillez les champs et les forêts matures avec des chênes et les boisés bien abrités dans les régions mentionnées plus haut. Nous découvrirons peut-être quelques-uns de ces gros volatiles. Contactez-moi si vous observez ces oiseaux. Au printemps prochain, j'écrirai un article plus détaillé sur cet oiseau et nous pourrions organiser un petit recensement pour les découvrir sur notre territoire.

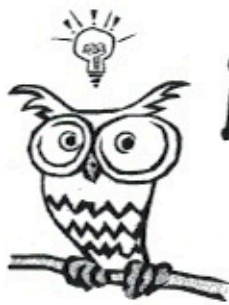
Camille Dufresne
(819)563-9917



LE COIN DU BRICOLEUR

Voici un projet original qui suscitera sûrement l'intérêt des bricoleurs. Ce schéma a été découvert dans une vieille brochure de 1957 intitulée : *L'art d'attirer les oiseaux en leur offrant le manger et le boire* par R.Owen Merriman. Cette mangeoire à bascule anti-écureuils ou anti-gros oiseaux est unique et j'espère bien que ceux qui l'essayeront nous ferons part des résultats obtenus.





Faites-nous des suggestions!

La SLOE aimerait organiser un **événement spécial** pour le printemps. Une compétition amicale; une occasion de s'amuser et de célébrer le retour des oiseaux migrateurs! Nous en profiterons également pour faire notre assemblée générale annuelle. La formule n'est pas encore arrêtée et nous comptons sur vos suggestions pour la bonifier. Voici les lignes directrices qui pourraient vous inspirer.

Les idées farfelues et originales sont les bienvenues.

FORMULE : Compétition

BUT : Compter (ou cocher) le plus grand nombre d'oiseaux possible

DATE : Fin mai

DURÉE : À déterminer

HORAIRE : À préciser

ÉQUIPE : 3 ou 4 personnes dont au moins un nouveau membre.

TERRITOIRE : Peut être celui couvert par notre guide des sites : *L'Observation des oiseaux en Estrie de Denis Lepage*

PRIX ET TROPHÉES : À déterminer

Nous vous demandons aussi de trouver un nom à cette compétition.

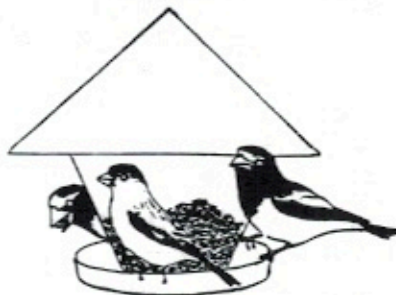
Veuillez communiquer avec l'organisateur de l'événement : **Philippe Boucher 562-8425**



PURINA

AU SERVICE DU CULTIVATEUR

1000 rue Wellington sud, Sherbrooke
822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages
PURINA

En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.



Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac :

millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à Colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR !

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, vous obtiendrez


**10 %
de rabais**

À l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages

*Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct



Observations Saisonnières



La période de compilation des feuillets d'observation, pour cette chronique, s'étend du 1^{er} août au 31 octobre 1998 alors que les premiers migrateurs du nord font leur apparition à la fin de cette période. La récolte d'information sur les 66 feuillets enregistrés, indique l'observation de 8798 individus de 122 espèces différentes. Parmi les 25 sites différents recensés, on compte encore des endroits peu visités qu'on retient pour la qualité des observations faites. Mentionnons, entre autres, Iron Hill près de Bromont et l'étang de Martinville.

Trois espèces de grèbes ont été observées dans la région soient: le Grèbe à bec bigarré dont un nombre impressionnant de 36 à l'étang Burbank par Suzanne Brûlotte, Diane Carlos et Camille Dufresne, le Grèbe jougris et le plus rare Grèbe esclavon, un individu de cette espèce étant vu au lac Brompton et un autre au lac Tomcod (Petit lac Saint-François). La plupart de ces observations ont été faites au courant du mois d'octobre. Un Cormoran à aigrettes séjournant sur la rivière Magog, n'est pas passé inaperçu puisque France Bédard, Camille Dufresne et Suzanne Godin nous mentionne sa présence entre le 27 août et le 22 septembre.

La grande Aigrette est de retour en région au mois de septembre. Elle nous est signalée au marais à l'intersection du boulevard Saint-François et de l'autoroute 410 à Fleurimont par Serge Beaudette, Suzanne Brûlotte et Camille Dufresne. Cette dernière accompagnée d'Henri Durocher retrouve à nouveau cette espèce à Martinville, le 25 septembre. Un Cygne tuberculé dont nous ignorons l'origine (domestique ou sauvage) est présent au lac Silver à Saint-Adolphe-de-Dudswell le 30

octobre (Suzanne Brûlotte). On craint pour sa survie s'il ne se décide pas à partir pour le Sud bientôt.

Nos visiteurs automnaux réguliers sont toujours au rendez-vous, à l'abri des chasseurs, dans nos sanctuaires d'Inverugie à Georgeville et au lac Tomcod à Saint-François. On compile entre le 25 et le 28 octobre au lac Tomcod lors d'une sortie de notre Société et d'une autre effectuée par Stéphane Canévet, Jean-François Dumont et Rémi Gauvin des espèces telles que : l'Oie blanche, la Bernache du Canada, la Sarcelle à ailes bleues, le Fuligule à tête rouge, le petit Fuligule, l'Harelde kakawi, la Macreuse noire, la Macreuse à front blanc, l'Érismature rousse, le Harle huppé et la Foulque d'Amérique.

Deux mentions du Pygargue à tête blanche nous sont rapportées alors que cette espèce fait l'objet d'une surveillance spéciale dans le cadre du suivi sur les espèces menacées. Le 1^{er} septembre, Jean-Paul Morin aperçoit un individu immature près d'un réservoir artificiel dans le canton de Magog, alors que Robert Goulet nous mentionne la présence d'un adulte au lac Louise à Weedon. Une autre espèce sous surveillance, la Buse à épaulettes, semble avoir réussi une nichée près du Camping Fairmount à Iron Hill; un adulte accompagné de deux jeunes y sont présents selon Nicolas D'Aoust et Rémi Gauvin, le 4 août. Quant au Faucon pèlerin, sa présence nous est signalée au lac Saint-François par Daniel et Johanne Labbé, et Benoît et Lise Turgeon le 27 septembre.

Plusieurs rapports d'observation du Dindon sauvage circulent depuis quelques années dans la région mais demeuraient toujours du genre bouche à oreille. Cette foi-ci, ce sont deux rapports convaincants avec description de l'espèce observée qui nous parviennent de Carmen et Georges

O'Neil, le 23 octobre, et de Carole et Robert Côté, le 25 octobre, qui en ont dénombré, chacun, 37 individus à Saint-Élie-d'Orford. La Grue du Canada, dont nous vous demandions des indices de nidification dans la dernière chronique, n'a pas été revue à l'Île-du-Marais mais sa présence nous est signalée du 15 août au 30 septembre dans un marais privé de Saint-Georges-de-Windsor. Rien ne nous laisse supposer que ce sont les mêmes individus. Marie-France Bergeron et Pierre Lévesque verront à plusieurs occasions un individu se poser dans leur marais aménagé, au coucher du soleil. À une occasion, un couple sera présent. La présence répétée de cette espèce en région n'est peut-être pas étrangère à une vague qui semble se produire à plusieurs endroits du Québec cette année.

Nous avons souligné, au début du texte, que l'étang de Martinville avait procuré de bonnes observations. L'eau du réservoir ayant été abaissé, l'ancien littoral du bassin a attiré quelques espèces de limicoles en plus de la grande Aigrette ; Pluvier kildir (46 individus), Petit Chevalier (1 individu), Bécasseau à poitrine cendrée (2 individus) et Bécassine des marais (35 individus) sont parmi les oiseaux vus par Camille Dufresne, le 24 septembre.

À Lac Mégantic, on nous rapporte cet automne, une présence accrue du

Mésangeai du Canada près des habitations où il se nourrit aux mangeoires : avis à ceux qui se proposent une sortie dans les parages.

L'automne est la saison de prédilection pour observer le Pipit d'Amérique. Pourtant, rares sont les observateurs qui le font. Camille Dufresne en a observé 3, à Martinville, le 24 septembre.

Plusieurs espèces de parulines nous ont été signalées au courant des mois d'août et septembre. Suzanne Brûlotte en rapporte 8 espèces à Melbourne : la Paruline à joues grises, la Paruline à flancs marron, la Paruline à croupion jaune, la Paruline à poitrine baie, la Paruline noir et blanc, la Paruline couronnée, la Paruline masquée et la Paruline à calotte noire.

Mentionnons enfin que les premiers migrateurs du Nord ont été rapportés lors de la sortie de la S.L.O.E. au lac Tomcod, le 25 octobre : un Bruant hudsonien et trois Sizerins flammés.

Que nous réserve l'hiver pour la prochaine chronique ? Nous voulons le savoir et nous vous invitons à bien remplir vos feuillets d'observation et à nous les faire parvenir. Les feuillets sont disponibles à la Maison de l'eau de CHARME ou en en faisant la demande à notre Société.

Liste des espèces observées (*,**)

* : nombre de feuillets où on mentionne l'espèce
 ** : nombre total d'individus mentionnés

Plongeon huard (1,1)
 Grèbe à bec bigarré (3,40)
 Grèbe esclavon (2,6)
 Grèbe jougris (1,1)
 Cormoran à aigrettes (6,19)
 Butor d'Amérique (1,1)
 Grand Héron (17,30)
 Grande Aigrette (4,4)

Héron vert (4,5)
 Cygne tuberculé (1,1)
 Oie des neiges (4,244)
 Bernache du Canada (10,2022)
 Canard branchu (10,48)
 Sarcelle d'hiver (4,28)
 Canard noir (16,340)
 Canard colvert (23,2243)



Sarcelle à ailes bleues (1,4)
 Fuligule à tête rouge (1,4)
 Fuligule à collier (2,8)
 Petit Fuligule (5,10)
 Harelde kakawi (1,1)
 Macreuse noire (2,64)
 Macreuse à front blanc (3,8)
 Petit Garrot (1,1)
 Harle couronné (3,9)
 Grand Harle (7,65)
 Harle huppé (2,11)
 Éristature rousse (5,30)
 Urubu à tête rouge (2,5)
 Balbuzard pêcheur (3,3)
 Pygargue à tête blanche (2,2)
 Busard Saint-Martin (3,3)
 Épervier brun (1,1)
 Buse à épaulettes (1,3)
 Petite Buse (1,1)
 Buse à queue rousse (1,1)
 Crécerelle d'Amérique (2,3)
 Faucon émerillon (1,1)
 Faucon pèlerin (1,1)
 Gêlinotte huppée (2,2)
 Dindon sauvage (2,74)
 Râle de Virginie (3,3)
 Grue du Canada (8,9)
 Pluvier kildir (3,113)
 Petit Chevalier (2,3)
 Chevalier solitaire (1,1)
 Chevalier grivelé (2,4)
 Bécasseau à poitrine cendrée (1,2)
 Bécassine des marais (4,48)
 Bécasse d'Amérique (1,1)
 Goéland à bec cerclé (10,326)
 Goéland argenté (2,9)
 Goéland marin (1,9)
 Pigeon biset (3,21)
 Tourterelle triste (16,56)
 Martinet ramoneur (1,6)
 Colibri à gorge rubis (8,17)
 Martin-pêcheur d'Amérique (7,8)
 Pic maculé (6,11)
 Pic mineur (6,7)
 Pic chevelu (5,5)
 Pic flamboyant (6,19)
 Grand Pic (1,2)
 Pioui de l'Est (6,6)
 Moucherolle tchébec (1,1)
 Moucherolle phébi (5,7)
 Tyran huppé (2,3)
 Tyran tritri (2,4)
 Hirondelle rustique (1,2)
 Mésangeai du Canada (1,7)
 Geai bleu (19,50)
 Corneille d'Amérique (15,42)
 Grand Corbeau (3,3)
 Mésange à tête noire (27,108)
 Sittelle à poitrine rousse (1,2)
 Sittelle à poitrine blanche (8,12)
 Troglodyte mignon (2,2)
 Troglodyte des marais (4,7)
 Roitelet à couronne dorée (1,3)
 Roitelet à couronne rubis (3,3)
 Grive fauve (1,1)
 Grive solitaire (3,6)
 Merle d'Amérique (19,99)
 Moqueur chat (6,8)
 Moqueur roux (2,3)
 Pipit d'Amérique (1,3)
 Jaseur d'Amérique (9,93)
 Étourneau sansonnet (9,1396)
 Viréo à tête bleue (1,1)
 Viréo mélodieux (1,1)
 Viréo aux yeux rouges (6,10)
 Paruline à joues grises (1,1)
 Paruline jaune (5,8)
 Paruline à flancs marron (2,4)
 Paruline bleue (3,4)
 Paruline à croupion jaune (9,59)
 Paruline à poitrine baie (1,1)
 Paruline noir et blanc (2,2)
 Paruline flamboyante (1,1)
 Paruline couronnée (2,3)
 Paruline masquée (5,9)
 Paruline à calotte noire (1,1)
 Cardinal rouge (5,15)
 Cardinal à poitrine rose (4,5)
 Bruant hudsonien (1,1)
 Bruant familial (4,4)
 Bruant chanteur (14,40)
 Bruant des marais (3,18)
 Bruant à gorge blanche (5,9)
 Carouge à épaulettes (6,234)
 Sturnelle des prés (1,1)
 Quiscale bronzé (9,548)
 Vacher à tête brune (2,31)
 Oriole du Nord (3,4)



Roselin pourpré (2,20)
Roselin familial (5,22)
Bec-croisé bifascié (1,6)
Sizerin flammé (1,3)
Tarin des pins (2,17)

Chardonneret jaune (21,139)
Gros-bec errant (3,14)
Moineau domestique (4,15)

Nombre total d'espèces: 122
Nombre total de mentions d'individus: 544
Nombre total d'heures d'observation: 83 heures 33 minutes

Observateurs et observatrices: Martine Aumond, Serge Beaudette, France Bédard, Marie-France Bergeron, Daniel Berrouard, Suzanne Brûlotte, Stéphane Canévet, Diane Carlos, Marie Chapdelaine, Christian Chouinard, Stéphanie Cloutier, Carole Côté, Robert Côté, Nicolas D'Aoust, Camille Dufresne, Jean-François Dumont, Henri Durocher, Guy Fitzgerald, Rémi Gauvin, Cindy Geoffroy, Suzanne Godin, Robert Goulet, Gilles Harvey, René Houle, Daniel Labbé, Johanne Labbé, Serge Larivière, Pierre Lévesque, Jean-Paul Morin, Carmen O'Neil, Georges O'Neil, Benoît Turgeon, Lise Turgeon, Paul Venne.

Cônes et dômes anti - écureuils ● Supports à mangeoires ● Mangeoires spécialisés

La boutique Le Colvert



Nouveau service

Consultation ornithologique
à domicile. À votre demande.

Chalet d'accueil (parc Blanchard)
755, rue Cabana
Sherbrooke
Tél : 821 - 5893



CHARMES

Heures d'ouverture :
De 9h00 à 17h00
7 jours sur 7

15 % de rabais

Pour les membres de la S.L.O.E. sur présentation de votre carte

SONIA RINGUETTE : INFOGRAPHISTE

Guide d'identification ●

Choix de graines ●

Nichoirs



Vidéos

Cassettes

Jumelles

Conseils



La symphorine blanche, une belle classique par Diane Carlos

Il fut une époque où elle était très populaire. Pour vous en convaincre vous n'avez qu'à faire un tour dans les vieux quartiers comme le Vieux Nord à Sherbrooke. Vous y verrez de nombreuses demeures victoriennes entourées d'une haie d'élégantes symphorines blanches aux rameaux légèrement arqués.

C'est après la chute des feuilles qu'elle se fait remarquer par ses nombreux petits fruits blancs encore attachés aux branches. Même tout racornis ils s'agripperont aux branches une partie de l'hiver. Vous y surprendrez peut-être une troupe de Durbecs des pins, de Gros-becs errants ou de Jaseurs d'Amérique avec leurs cousins les Jaseurs boréaux. Frais ou séchés, les fruits attirent aussi le Merle d'Amérique et la Gêlinotte huppée.

C'est une retardataire dont la discrète floraison n'impressionne guère. Tard au printemps des grappes de charmantes mais minuscules clochettes roses s'épanouissent avec autant de bonheur au soleil qu'à l'ombre.

Cet arbuste buissonnant est peu exigeante, très rustique et facile à transplanter. La Symphorine blanche supporte bien l'air pollué des villes et sa grande adaptabilité fait aussi d'elle une plante intéressante pour la naturalisation.

Très résistante, elle pousse dans des milieux où les conditions sont trop difficiles pour la plupart des arbustes.

En pépinière vous trouverez la classique Symphorine blanche (*Symphoricarpos racemosus*) et plus rarement la Symphorine white edge (*Symphoricarpos x « White Edge »*)

qui atteignent un mètre. Vous serez peut-être séduits par la Grand symphorine blanche (*Symphoricarpos rivularis*) ou par la Symphorine Magic Berry (*Symphoricarpos x « Magic Berry »*) dont les fruits roses apparaissent dès le mois de juillet. Toutes les deux atteindront deux mètres. Vous ne serez pas insensibles au charme de la petite Symphorine à feuilles rondes (*Symphoricarpos orbiculatus* ou *Symphoricarpos vulgaris*) dont les baies sont rouge pourpré.

Blanc, rose ou rouge, les fruits de la symphorine sont très appréciés par les

oiseaux en temps de disette.

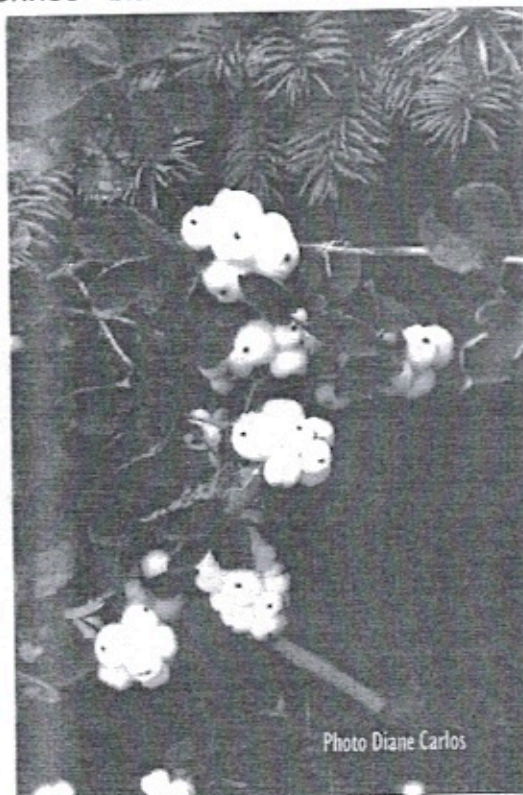


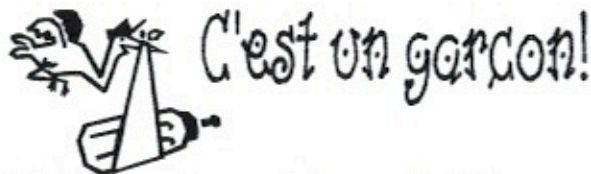
Photo Diane Carlos

Ouvrages consultés :

- Dion A., *Les jardins d'oiseaux*, Brimar et Québec Agenda, 1988
- Dumont B., *Guide des végétaux d'ornement pour le Québec*, Tome III *Les arbustes*, Broquet, 1992
- Lane P., *L'alimentation des oiseaux*, Broquet, 1987
- Kress S.W., *Les oiseaux de mon jardin*, Éditions du trécaré, 1996
- Perrier M., *Les arbres et les arbustes*, Éditions Inter, 1985



Serge Beaudette
 Marguerite Berger
 France Couillard
 Bertrand Dufour
 Jocelyne Duquette
 Karÿne Duquette
 Estelle Fontaine
 Marc Gauthier
 Huguette Lacourse
 Éric Lannier
 Loïc Lavoie
 Suzanne Poisson
 Jean Robidoux
 Université Bishop



C'est le 5 novembre dernier que Catherine Hogue, membre du conseil d'administration de la SLOE, donnait naissance à son premier enfant. Nous leur souhaitons ainsi qu'à l'heureux papa santé et bonheur.

Entrepôt Warehouse



Nourriture pour animaux

292, rue Queen
 Lennoxville, Qc
 Tél. : (819) 348-1888

Des bas prix tous les jours!

Les mélanges **Blue Seal**
 pour oiseaux sauvages

Nature's choice : Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire

Concerto : Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Song maker supreme : Pour les oiseaux habitant les aires boisées comme les mésanges, les sittelles et les cardinaux.

Song maker : Conçu pour les oiseaux habitant les endroits broussailleux comme les bruants.

Sing along : Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

Scratch feed : Particulièrement aimé des gros oiseaux sauvages tels les Gélinites huppées.

Millet – Maïs concassé – Chardon
 Tournesol

Tournesol noir

« Qualité supérieure »
 Sac de 25 lbs (11,3 k)

Seulement 9,95\$

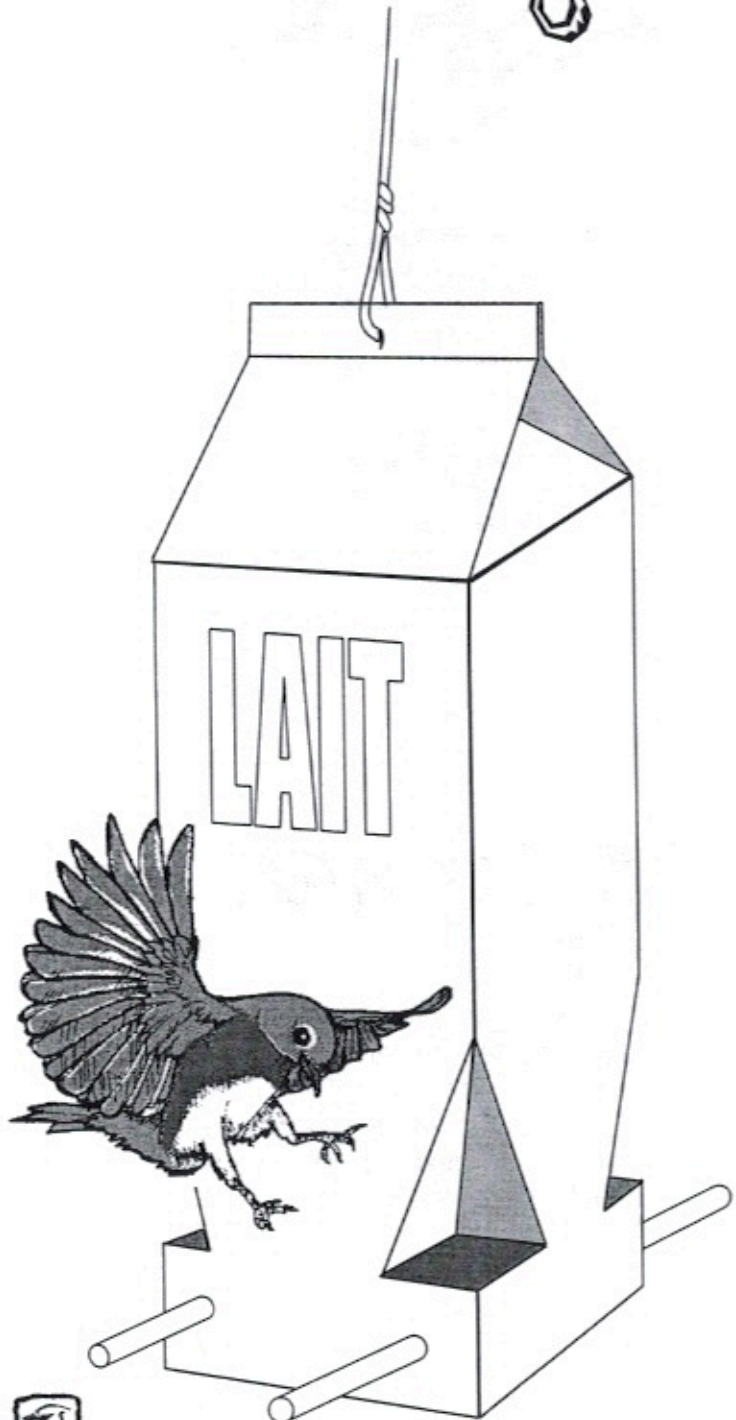


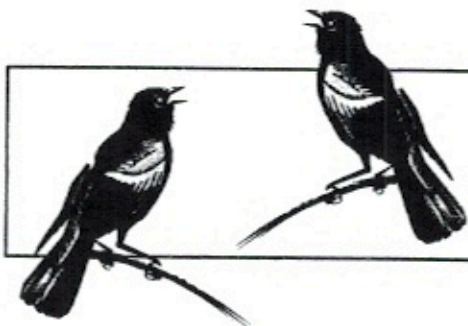


BRICOLAGE

Économique, pratique, résistante à la pluie et facile à réaliser, cette mangeoire ne prendra que quelques minutes à fabriquer mais vous apportera toute une saison de plaisir.

1. Faire des incisions d'environ 2,5 cm de long sur les deux côtés des quatre coins du carton à environ 3 cm de la base.
2. Replier vers l'intérieur la partie au dessus des incisions de façon à former une barrière qui empêchera les graines de tomber.
3. Perforer de petits trous sur deux côtés en vis-à-vis, à environ 1 cm du coin et de la base.
4. Insérer une paille qui servira de perchoir.
5. Remplir la mangeoire par le haut. Refermer et suspendre.





LES AMIS DE LA S.L.O.E.

Les dépliants de la S.L.O.E. sont disponibles aux endroits suivants

AU SERVICE DU CULTIVATEUR, 1000 rue Wellington Sud, Sherbrooke
CHARMES, 755 rue Cabana, Sherbrooke
AU JARDIN DE JEAN-PIERRE enr., 1070, R.R. 1 Ouest, Sainte-Christine
CENTRE JARDIN SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, BOTANIX inc, 2480, King Est Fleurimont
CENTRE JARDIN SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON, BOTANIX inc, 4600 Bld Bourque, Rock-Forest
PÉPINIÈRE DU GRAND BEN, R.R. 2, Magog
CLARKE & FILS Ltée, 110 Terrasse CNR, Lennoxville
UNITOTAL, QUINCAILLERIE 4 SAISONS enr., 1085, 12ème avenue nord, Sherbrooke
BLUE SEAL, 4375 Route 147, Lennoxville
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA SENÉCAL, 450 rue Marquette, Sherbrooke
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, Pavillon Marie-Victorin, 2500 Bld de l'Université, Sherbrooke
CO-OP AGRICOLE DE WEEDON, 260, 7 ième Ave, Weedon
CO-OP DES CANTONS, 129, Principale Nord, Windsor

Les Mangeoires Multi-becs

À l'épreuve des écureuils
(sous réserve d'une installation conforme)

Totalement autonome

Comprend :

- Socle de béton
- Poteau télescopique
- Mangeoire
- Cône pare-écureuils

Tous ceux qui en ont
sont aux oiseaux !

Disponibles dans les centres-jardin,
les quincailleries et magasins spécialisés

Granifor enr. C.P. 21, Bromptonville (Québec)

Tél. : (819) 846-2920 ou (514) 532-4537



Tout pour affriander le Cardinal rouge

par Diane Carlos

Le Cardinal rouge est le chanteur le plus populaire du jardin. Coiffé d'une huppe, le mâle est vraiment spectaculaire dans sa tenue écarlate. La femelle est aussi remarquable mais dans des tons fauves plus discrets soulignés d'un peu de rouge dans la huppe et sur les ailes. Ils sont souvent vus ensemble car ils forment un couple uni.

Le Cardinal rouge n'est pas timide et fréquente les mangeoires avec fidélité. Il est le premier arrivé au petit matin et le dernier à partir à la brunante. C'est peut-être pour cette raison qu'il a tout le temps de chanter au milieu de la journée alors que les autres oiseaux se nourrissent. Tendez bien l'oreille l'après-midi et vous entendrez le chant du Cardinal rouge car il adore chanter. Écoutez la douce mélodie de la femelle. C'est la même que le mâle répète avec plus de force. Si elle en change les notes, son compagnon répétera le nouveau refrain et vous pourrez parfois entendre les deux oiseaux chanter en chœur.

À la mangeoire, le mâle chassera les autres oiseaux et même sa compagne. Mais il se calmera vite et laissera bientôt les autres se nourrir. C'est intéressant d'observer qu'à l'approche de la saison de l'accouplement, en avril, l'agressivité du mâle envers sa compagne diminue. Ainsi, vous le surprendrez peut-être occupé à offrir une graine à sa partenaire. Bien qu'il se nourrisse surtout au sol, le Cardinal rouge utilise aussi les mangeoires. Il préfère une mangeoire plus stable au modèle suspendu. Un plateau installé à environ 1,5 m du sol est idéal mais pas essentiel car il accepte aussi les mangeoires avec perchoirs. Il adore le tournesol, spécialement les petites graines noires plus riches en huile que les graines striées. Vous le verrez fouiller parmi les graines mélangées et manger toutes les graines de tournesol avant de s'intéresser aux autres. Il mange du maïs concassé, du

carthame et du millet blanc lorsqu'il n'y a plus de tournesol. Vous pouvez aussi lui offrir des fruits particulièrement des raisins secs et des cerises.

Le Cardinal rouge ne migre pas et même s'il erre et se déplace en hiver, il ne va pas à plus de quelques kilomètres de son nid. Puisqu'il est sédentaire, si vous aménagez votre jardin pour les oiseaux, vous le verrez s'installer chez vous pour de nombreuses années.

Comme la plupart des oiseaux, le Cardinal rouge préfère un environnement qui présente un mélange de conifères et de feuillus.

Le jardin qui le séduira sera planté d'amélanchiers, de cerisiers, de viornes, de sureaux, de vignes, de cornouillers, de mûriers et de vinaigriers. Plusieurs de ces plantes sont aussi utilisées pour nicher. Dans le jardin, il installera son nid habituellement à 2 m du sol dans une haie ou un bosquet qui fait face à un espace ouvert comme une pelouse. Les plantes qu'il préfère pour y abriter son nid sont des arbustes et des arbrisseaux épineux comme les rosiers, les ronces, les aubépines et parfois des enchevêtrements très denses de grimpants où ses petits seront à l'abri des prédateurs. Enfin, le Cardinal rouge adore prendre un bain et il fréquentera avec assiduité votre bain d'oiseaux.

SOURCES :

DION A. *Les jardins d'oiseaux*, Brimar et Québec agenda, 1988

LANE P. *L'alimentation des oiseaux*, Éditions Marcel Broquet, 1987

MANCKEN J. *Héberger les oiseaux ou Comment inviter les oiseaux à nicher dans votre jardin*, Les éditions Quebecor, 1990

MANCKEN J. *Comment nourrir et attirer les oiseaux*, Les éditions Quebecor, 1991

McKINLEY M. *How to attract birds*, OrthoBooks, 1983




Clarke & Fils Ltée

110, Terrasse CNR
Lennoxville
Tél. : 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE 
10 % de rabais

à l'achat de tout produit pour oiseaux sur présentation de votre carte de membre.

**Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion



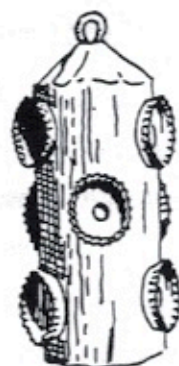
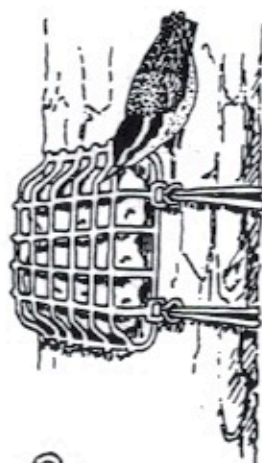
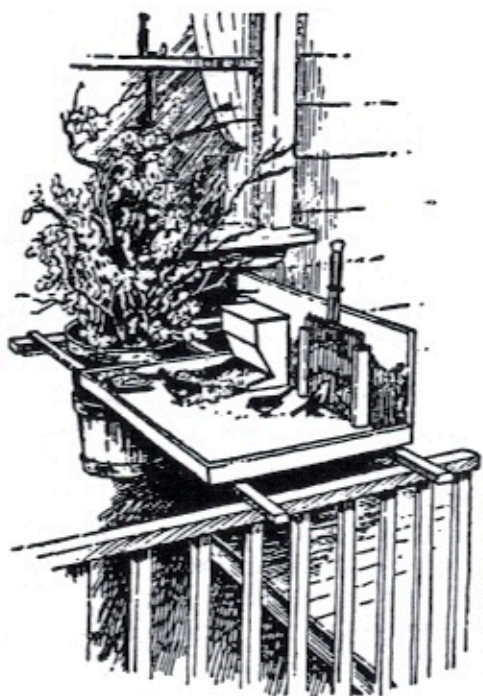
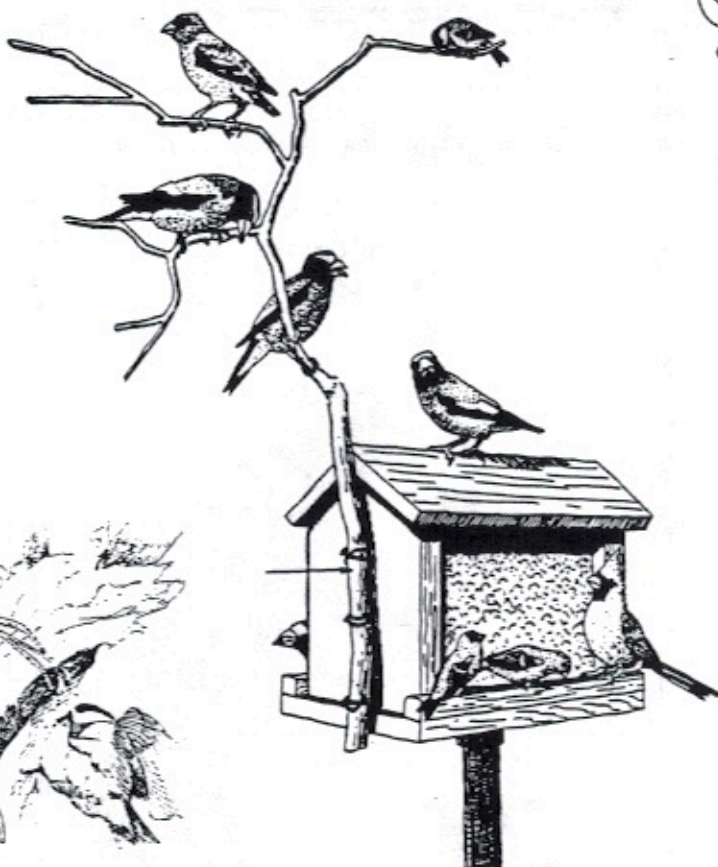
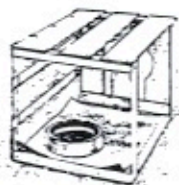
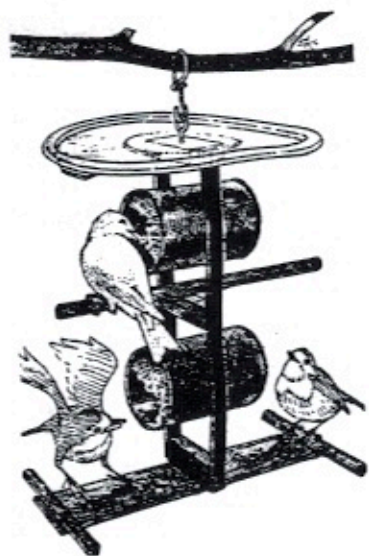
Les membres du comité du bulletin ont eu l'agréable surprise de lire le commentaire suivant dans le bulletin du Club du loisir ornithologique maskoutin « LE HÉRON », édition d'avril 98, signé Rémi Gauvin.

Publié en mars, juin, septembre et décembre, Le Jaseur est la revue de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE). Le Jaseur est l'une des revues ayant la plus belle présentation, et pour cause : une importante équipe de collaborateurs ne lésinent pas sur les moyens techniques et littéraires! Plusieurs photos et dessins, de la publicité, bref, Le Jaseur semble se porter bien. Ce périodique renseigne bien sur tout ce qui touche à l'ornithologie en Estrie. Dans ce domaine, nul besoin des pages jaunes si vous avez Le Jaseur. La majorité des articles sont des produits régionaux. Contrairement à d'autres revues, on retrouve rarement dans Le Jaseur des articles empruntés ailleurs ... Finalement, un petit mot du comité de rédaction du Jaseur illustre bien les difficultés que peuvent connaître les revues des clubs d'ornithologie du Québec : dans un des numéros, on mentionne que pour écrire un bon journal, on a besoin de collaborateurs mais surtout de nouvelles des membres! Vos mangeoires ont-elles été productives? Quelles sont les histoires que vos nichoirs pourraient raconter? Avez-vous fait des observations lors d'un récent voyage? Sans ce feedback des membres, nos revues doivent offrir du réchauffé ... ou disparaître!
P.S. : Le message semble avoir été lu, car le dernier numéro du Jaseur est particulièrement bien rempli!



TROUVAILLES ORIGINALES

Voici quelques suggestions de mangeoires réalisées à partir d'objets récupérés.
À partir de ces idées, il est aisé d'organiser un après-midi de bricolage avec les enfants.



Des mangeoires pour tous les goûts

par Diane Carlos

Avec autant de mangeoires sur le marché, laquelle doit-on choisir? Malheureusement, il n'y a pas de modèle parfait qui réponde aux besoins de tous les oiseaux. Différentes mangeoires répondent à différents besoins et on doit en avoir plus d'une pour plaire à tous. Voici donc comment mon poste d'alimentation s'est développé au fil des ans.

LES MANGEOIRES À DÉBIT CONTRÔLÉ

Je n'avais aucune connaissance dans le domaine, il y avait peu de choix en magasin et c'était le modèle qui était en solde! C'est ainsi que ma première mangeoire fut un tube transparent d'une capacité de 2 litres avec assiette à la base et 4 orifices cerclés de métal. Le succès de mon installation fut remarquable. Quelques jours après avoir accroché le silo rempli de graines mélangées il y avait plusieurs centaines de Roselins pourprés et presque autant de Gros-becs errants qui se chamaillaient autour de ma mangeoire après une tempête de neige tardive. Je suis donc retournée au magasin et j'ai acheté deux autres mangeoires! Cependant, ce modèle est bien petit et il faut le remplir souvent quand il y a beaucoup d'oiseaux. Aussi, je répandais des graines au sol pour eux. J'avoue que j'ai rapidement enlevé l'assiette sous les mangeoires parce que quelques Gros-becs errants les monopolisaient. J'ai aussi raccourci les perchoirs à environ 3 cm pour en rendre l'accès plus difficile aux gros oiseaux. Cette petite modification ne dérange pas les plus petits oiseaux et réduit la concurrence.

Quelques années plus tard, lassée de remplir constamment ces petites mangeoires, j'ai acheté un autre silo d'une plus grande capacité que je suspends l'automne venue et que je remise pour l'été ne laissant en place qu'un petit silo rempli de tournesol et un autre rempli de graines mélangées pour le Bruant familial qui habite ma haie de cèdre. Hé oui,

le Bruant familial fréquente ce type de mangeoire.

J'aime bien ces mangeoires car elles protègent bien les graines. De plus, elles sont solides, facile à remplir et à nettoyer avec une brosse à bouteille.

LE SILO À CHARDON

Le modèle que je possède depuis 10 ans est une mangeoire tubulaire d'une capacité de 2 litres en plastique transparent avec des perchoirs de bois qui ne m'a pas coûté cher et est très résistante : je n'ai eu qu'un perchoir à remplacer en 10 ans. Mon silo à chardon reste en place toute l'année pour les Chardonnerets jaunes, les Tarins des pins, les Sizerins flammés et quelques roselins (familiers et pourprés). Je sais qu'il existe dans le commerce un modèle anti-roselins dont les ouvertures sont sous les perchoirs mais ceux-ci sont peu nombreux et n'accaparent pas ma mangeoire.

LA BÛCHE

Au début, ma bûche-mangeoire comportait des perchoirs. J'ai vite compris que les Étourneaux sansonnets raffolent du beurre d'arachide et du suif de bœuf et j'ai aussitôt coupé les perchoirs. Ce petit changement n'a pas semblé incommoder le moins du monde les pics, sittelles et mésanges qui y piquent tous les jours mais les étourneaux y ont renoncé. Il faut préciser que j'ai aussi surmonté la bûche d'un dôme pare-écureuils ce qui demande encore plus d'agilité pour atteindre la nourriture.

LE PANIER À SUIF

Je n'ai pu résister à la tentation d'acheter un panier grillagé et des pains de suif. C'est tellement plus simple que de faire le mélange soi-même! De plus, une compagnie commercialise un pain de suif qui résiste à la chaleur estivale. C'est un avantage



extraordinaire qui amène à ma mangeoire le Pic mineur et ses petits pendant l'été. Ces derniers n'ont pas encore appris à craindre l'homme et se laissent facilement approcher. (ils apprécient particulièrement le mélange avec des arachides). Papa Pic leur enseigne aussi à se nourrir au petit silo à tournesol!

LES DÔMES PARE-ÉCUREUILS

Suspendus aux branches d'un érable, tous ces silos ainsi que le panier à suif et la bûche perforée sont surmontés d'un dôme pare-écureuils auquel j'ai trouvé d'autres vertus puisqu'en plus d'être très efficace contre les écureuils, il protège oiseaux et graines de la pluie et de la neige.

LA MANGEOIRE ANTI-ÉCUREUILS

Je demeure en ville où les écureuils gris sont omniprésents. Je me suis donc mise à rêver à une grande mangeoire à l'épreuve de ces intelligents petits acrobates. Son prix élevé m'a longtemps fait hésiter puis un jour, j'ai découvert un modèle plus petit et moins cher. J'avais enfin les moyens de me payer une mangeoire blindée. D'une plus grande capacité que les silos, elle est fabriquée en métal à l'épreuve des rongeurs. Son perchoir est un balancier qui referme l'ouverture sous le poids de l'écureuil ou d'un gros oiseau comme les Pigeons bisets, les Quiscales bronzés et les Geais bleus. Je suis toujours amusée de voir les tentatives infructueuses des écureuils et j'admire l'ingéniosité de certains Quiscales bronzé qui réussissent à manger des graines de tournesol en coinçant le mécanisme avec leurs griffes. C'est la préférée du Cardinal rouge!

LA PETITE CLASSIQUE EN BOIS

François m'a offert une petite mangeoire en bois qu'il a fabriquée à l'école. C'est un modèle avec deux côtés en plastique transparent qui permet d'en voir le contenu. Je la remplis de tournesol et la suspend seulement après les premières neiges alors que les migrateurs nous ont quitté. Les

Tourterelles tristes l'aiment bien et s'y bousculent malgré qu'elle se balance un peu au vent. C'est peut-être parce que c'est la seule source de nourriture accessible lorsque la neige a recouvert les graines répandues au sol.

LES POTEAUX & LES CÔNES PARE-ÉCUREUILS

Jusqu'à l'an dernier, mes mangeoires étaient accrochées aux branches d'un érable au milieu de la cour. Nous l'avons abattu car il était devenu trop gros pour le terrain et j'ai suspendu mes mangeoires à un poteau près de ma fenêtre pour observer les oiseaux de plus près. Bien entendu, il est équipé d'un cône pare-écureuils pour empêcher les écureuils de grimper. C'est un accessoire peu coûteux et aucun de ces pilleurs n'a réussi à atteindre mes mangeoires à ce jour.

LE PLATEAU

Les petites mangeoires qui se balancent au vent ne sont pas fréquentées par certains oiseaux qui préfèrent des installations plus stables. Cependant, mon expérience avec une mangeoire de type plateau fut un échec. J'avais fixé un plateau au rebord de la fenêtre ce qui me permettait d'observer les oiseaux de très près. Mais les graines étaient souvent détrempées à cause des nombreuses chutes de neige ou elles étaient balayées par les vents forts. De plus, ce plateau de fenêtre fut vite monopolisé par les écureuils gris. Après quelques semaines de frustrations, j'ai fini par renoncer à cette installation car il était impossible d'empêcher les écureuils d'accéder à la mangeoire.

MA PROCHAINE ACQUISITION

Dernièrement, j'ai vu un beau plateau couvert dont les rebords transparents sont élevés et le fond est grillagé. Ces caractéristiques semblent résoudre de nombreux problèmes associés à ce type de mangeoire. Je me propose de l'installer sur un poteau équipé d'un cône pare-écureuils.



Connaître nos Oiseaux



ÉPERVIER BRUN

Épervier brun / Épervier de Cooper

Depuis belle lurette, j'assiste à de nombreuses discussions sur l'identification de l'Épervier de Cooper et de l'Épervier brun. J'en suis toujours sortie insatisfaite même avec les pros de l'identification qui les reconnaissent mais sont incapables de donner des points de repère pour aider ceux qui ont de la difficulté. J'ai donc entrepris une recherche et consulté une documentation volumineuse. Il me fait plaisir de vous communiquer les résultats.

Je commence par vous rapporter la conversation que j'ai eue avec Guy Fitzgerald, président de l'UQROP et vétérinaire à la Clinique des oiseaux de proie (COP).

Suzanne : Guy, j'aimerais savoir quels conseils tu pourrais donner pour différencier l'Épervier brun du Cooper de près, en vol ou posé sur une branche ? Sa grosseur : on dit qu'une femelle Épervier brun peut être aussi grosse qu'un Épervier de Cooper mâle. Alors comment fait-on pour remarquer la différence ? Un ornithologue me dit qu'il reconnaît le Cooper en vol parce qu'il est plus gros, est-ce exact ?

Guy : En réalité les dimensions de l'Épervier brun, de l'Épervier de Cooper et de l'Autour des Palombes ne se croisent pas. Par contre, les mesures existantes dans la littérature indiquent qu'une grosse femelle É. Brun pourrait se rapprocher d'un petit mâle É. de Cooper et qu'une grosse femelle É. de Cooper pourrait se rapprocher d'un petit mâle Autour. C'est un peu théorique, mais ça rappelle à la prudence lorsque l'oiseau est évalué par sa taille et de surcroît avec des jumelles. Il faut donc se baser sur d'autres points de repère.

Suzanne : Un autre ornithologue me dit que la

couleur des yeux est différente pour ces deux oiseaux.

Guy : Il y a une différence de couleur des yeux entre les oiseaux matures et immatures seulement. Les immatures ont les yeux jaunes et les matures, orangés ou rouges.

Suzanne : Je trouve que la silhouette des oiseaux posés est différente. Il y a aussi le port de tête carrée pour le Cooper. Dans le guide américain *All the birds of North America*, on remarque que la queue est différente surtout chez les immatures, ce que confirme la revue *Birder's World* d'octobre 1998.

Guy : Effectivement, le Cooper a tendance à présenter une petite huppe sur la tête, mais ça peut parfois être subtil. La queue est plus ronde à l'extrémité chez le Cooper et la bande terminale blanche est plus large que chez l'Épervier brun.

Suzanne : Dans *Birder's World*, on mentionne des différences en vol. Le Cooper a un vol en croix et le brun a les ailes arrondies vers l'épaulette, ce qui donne l'impression qu'il a la tête rentrée.

Guy : Oui, la tête du Cooper est davantage vers l'avant en vol alors que chez l'É. brun la tête semble rentrée dans le cou. Par ailleurs, le vol de l'É. brun est plus nerveux et le glissement plus court : « flap-flap-flap-glide » par rapport au Cooper : flap-flap-flap-g-l-i-d-e »

En terminant, sur la photo dans le guide *All the Birds of North America*, on remarque l'œil de l'Épervier brun plus centré que celui du Cooper probablement à cause de la huppe. J'ai d'autres articles à lire et je vous ferai part du résultat de mes lectures lors de la prochaine parution.

Suzanne Brûlotte



Vous aimez les oiseaux?
Alors, vous devriez lire...
QuébecOiseaux

Une revue sans but lucratif
publiée par l'AQGO et ses clubs affiliés!



Je m'abonne à *QuébecOiseaux*
(4 numéros par année)*

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Code Postal _____

1 an **20,00\$** (taxes incluses)

2 ans **38,00\$** (taxes incluses)

Joindre un chèque à l'ordre de *QuébecOiseaux* et poster à :
QuébecOiseaux, C.P. 514, Drummondville (Québec) J2B 6W4

L'abonnement commencera avec le premier numéro publié après la réception de ce coupon

*Ne perdez rien de ce que la nature
a de mieux à vous offrir*

Téléphoto

218, rue Alexandre
Sherbrooke 564•0033

Finition photo & Agrandissement

Appareil photo

Caméscope

Réparation

Télescope

Jumelles



Des

problèmes

à la

mangeoire

par Diane Carlos

La première étape pour résoudre votre problème est d'identifier les indésirables et ce qui les attirent à votre mangeoire. Votre but étant d'enlever ce qui est attirant ou de construire une barrière entre l'envahisseur et ce qu'il convoite.

Le secret de la réussite est d'utiliser plusieurs tactiques. Voici donc quelques trucs qui ont été expérimentés avec succès par d'autres amateurs d'oiseaux.

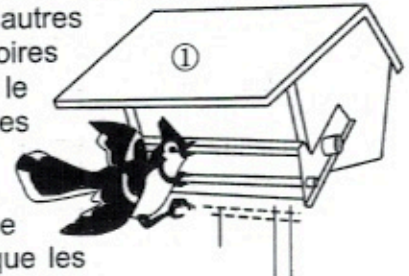
LES BANDES D'OISEAUX NOIRS

Ils n'arrivent jamais seuls! Ils viennent en groupe parfois par centaines. Ce sont le plus souvent des Quiscales bronzés accompagnés de Carouges à épaulettes ou de Vachers à tête brune. Ils aiment bien les mangeoires de type plateau et les grandes mangeoires. Le reste de la bande, faute de mieux, se rabattra sur les graines tombées au sol. Ces invasions ont lieu surtout au printemps et à l'automne. Pour éviter d'être envahi, vous devez retirer de vos mangeoires les graines préférées de ces oiseaux comme le maïs, le blé, l'avoine, l'orge et le millet. (Vérifiez la composition des mélanges commerciaux, certains en contiennent beaucoup.)



Ne conservez que le tournesol et le chardon dans des mangeoires sélectives ①. Ainsi, le silo à chardon avec ses petites ouvertures n'est accessible qu'aux

oiseaux à bec fin. Celui qui présente des trous sous les perchoirs exclue les roselins qui aiment bien le chardon et agrandissent parfois les ouvertures. On trouve deux autres types de mangeoires sélectives sur le marché : certaines sont pourvues de barreaux ou de grillages qui ne laissent passer que les

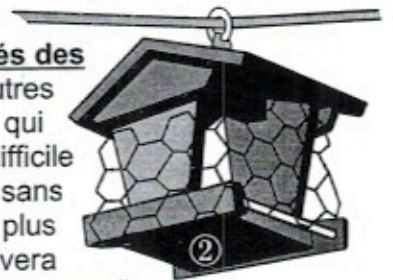


petits oiseaux tandis que d'autres ont un perchoir qui bascule en refermant l'ouverture sous le poids des gros oiseaux et des écureuils.

Les envahisseurs à plumes

Il y a également sur le marché des grillages à installer par-dessus la mangeoire mais vous pouvez envelopper vos mangeoires de grillage ② vous-même à peu de frais. Les mailles du grillage ne doivent pas dépasser 3,8 cm (1 ½ po) pour soustraire votre mangeoire aux oiseaux noirs.

Vous pouvez couper les extrémités des perchoirs ③ des autres mangeoires ce qui rendra l'accès plus difficile aux gros oiseaux sans incommoder les plus petits. Il arrivera quelquefois qu'un gros malin



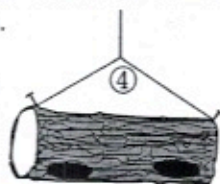
réussisse à contourner cette difficulté mais comme c'est un oiseau grégaire (oiseaux de gang) et que les autres oiseaux du groupe iront chercher leur nourriture ailleurs; après un moment, vous le verrez délaisser votre mangeoire pour rejoindre sa bande.



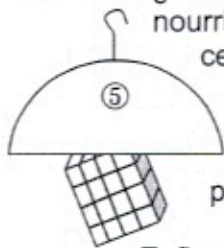
Les Étourneaux sansonnets et les Quiscales bronzés s'intéressent aussi au suif de bœuf et au beurre d'arachide que vous offrez dans une bûche perforée. Pour déjouer les envahisseurs on doit suspendre la bûche à l'horizontal les trous orientés vers le sol ④. De cette

façon, seul les pics, les sittelles et les mésanges y auront accès.

Lorsque vous utilisez un sac en filet ou un panier grillagé, **surmontez-le d'un dôme pare-**



écureuil ⑤ qui protégera les aliments et les oiseaux des intempéries et obligera les pilleurs moins agiles à faire des acrobaties. Si l'énergie déployée pour atteindre la nourriture est plus grande que celle qu'ils retirent de la nourriture ingurgitée les oiseaux délaisseront votre installation pour une autre plus facilement accessible.



Enfin, il faut **ramasser les graines tombées au sol régulièrement**.

Lorsque ces indésirables s'incrument vous pouvez couper les vivres temporairement. Le calme revenu, il suffira de remplir vos mangeoires à nouveau.

LES MOINEAUX

Parmi les visiteurs envahissants, on trouve également les Moineaux domestiques. Agressifs, ils chassent les plus petits oiseaux et se rendent rapidement maîtres des lieux. Comme ils s'adaptent à tous les types de mangeoires, la meilleure façon de faire est d'installer **plusieurs petites mangeoires dispersées sur votre terrain**.

Évitez de les remplir de millet, de maïs concassé, de colza et de grains de céréales comme le blé, l'avoine et l'orge. Ils raffolent aussi des miettes de pain. Un **grillage** dont les mailles ne dépassent pas 2,5 cm (1 po) empêchera les moineaux d'envahir les mangeoires destinées aux plus petites espèces.

LES PIGEONS

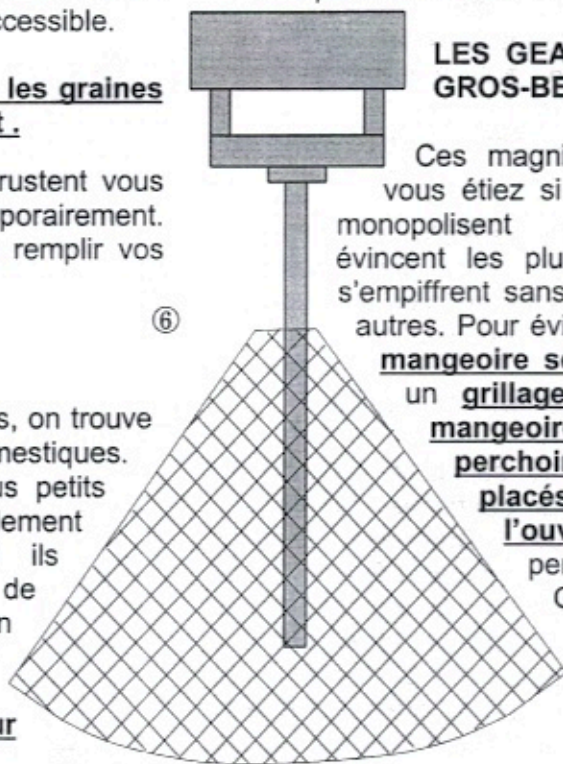
Au début, ils sont peu nombreux puis leur nombre grandit, grandit ... Ce sont des

oiseaux paisibles mais ils s'incrument. Il est possible de contrôler leur présence en utilisant des **mangeoires sélectives**, **en raccourcissant les perchoirs** ou encore **en enveloppant votre mangeoire de grillage**. Ils en seront quitte pour manger par terre.

Vous pouvez aussi les empêcher de picorer les graines tombées au sol en installant un grillage sous la mangeoire. De grandes mailles de 5 cm (2 po) laissent passer les petits oiseaux. **Un cône en grillage** ⑥ d'un mètre de diamètre à la base et d'un mètre de haut sera très efficace et protégera aussi vos petits invités des chats.

LES GEAIS BLEUS ET LES GROS-BECS ERRANTS

Ces magnifiques oiseaux que vous étiez si heureux d'accueillir monopolisent votre mangeoire, évincent les plus petits oiseaux et s'empiffrent sans en laisser pour les autres. Pour éviter cela, utilisez une **mangeoire sélective** ou installez un **grillage autour de votre mangeoire**. De plus, des **perchoirs courts, lisses et placés très près de l'ouverture** ne permettent pas aux Geais bleus et aux Gros-becs errants de s'y agripper pour se nourrir.



NB : Vous pouvez installer une autre mangeoire à l'intention des Geais bleus et des Gros-becs errants.

NOTE : *Ce texte est celui d'un nouveau dépliant distribué par la SLOE . C'est le premier d'une série de trois. Le prochain aura pour titre : « Des envahisseurs de tous poils » et traitera des problèmes avec les écureuils, les rats laveurs et les petits rongeurs à la mangeoire, le troisième dépliant abordera le sujet des prédateurs.*



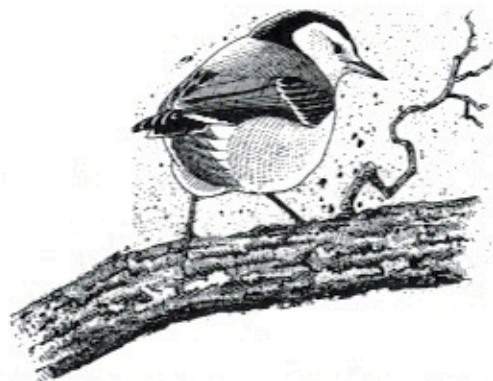
LE PARC WATOPEKA UN NOUVEAU SITE ORNITHOLOGIQUE À FRÉQUENTER

Par Eric Lehmann, naturaliste

C'est un départ! Le Centre culturel et patrimonial La Poudrière de Windsor reçoit officiellement pour la première fois des ornithologues pour faire l'inventaire aviaire du Parc Watopeka. Nous sommes le samedi 23 mai vers 10h et le naturaliste du centre explique l'importance de la prise de données avec plusieurs types de fiches. L'emphase est mise sur le **Feuillet d'observations quotidiennes des oiseaux du Québec** de l'AQGO pour l'ÉPOQ. Ensuite, seize personnes se dirigent vers les sentiers pour faire un circuit d'observation. L'avant-midi nous réserve peu de surprises car les oiseaux commencent à s'éclipser à la venue de l'heure du dîner.

Le lendemain à 7h, c'est différent, car les chants sont nombreux et diversifiés. Nous sommes douze membres au rendez-vous et nous nous séparons en deux groupes pour l'inventaire. Suzanne Brûlotte accompagne un petit groupe qui fait le circuit le long de la rivière Watopeka. À part la nuée de Corneilles d'Amérique, ils observent un Faucon émerillon perché dans un Pin Blanc. En plus des Carouges à épaulettes, le plan d'eau abrite d'autres espèces comme le Pluvier kildir, le Chevalier grivelé et la Bécassine des marais. Un des petits plaisirs a été la diversité de parulines présentes dans un bosquet à la fin du circuit riverain.

J'accompagne l'autre groupe dans les sentiers qui traversent différents milieux forestiers. Nous suivons un parcours prédéterminé en arrêtant à des mangeoires temporaires qui servent de points d'écoute. Le début de la randonnée est assez silencieux avec le vent



dans le jardin ouvert. Aussitôt entré dans la pinède, le groupe entend les Mésanges à tête noire qui annoncent le printemps avec les Bruants chanteurs et les Bruants à gorge blanche. Dans le milieu du boisé, nous voyons un Troglydte familier faire des parades à une femelle. Heureusement, ils avaient un petit chicot pour nicher car peu d'arbres ont survécu à la coupe réalisée dans le parc municipal. À un certain moment, un grand cri aigu attire notre attention. Un éclair bleu passe tout près. C'est un Geai bleu attiré par le maïs sur une souche. Nous prenons le temps d'arrêter dans un ancien marais pour observer des parulines et un Martin-pêcheur en pleine action.

À la fin de l'excursion, nous nous rencontrons au centre pour échanger nos découvertes en sirotant un café matinal. Certains, envieux des trouvailles faites au bord de la rivière, scrutent les abords du marais pour découvrir un Cardinal à poitrine rose. La discussion tourne autour de l'identification du rapace observé plus tôt. On compare la grosseur et la disposition des taches sur la poitrine pensant que c'est un Épervier brun. Mais plus tard, on l'observe à nouveau en plein vol et nous pouvons voir ses ailes pointues. En plus, il n'est pas seul car nous observons une femelle occupée à nicher dans un grand Pin blanc le long du sentier riverain.

Le parc est composé de dix-huit habitats regroupés en trois milieux principaux. Le milieu ouvert est constitué d'un jardin floral. Les milieux humides sont les marais au bord de la rivière et la petite tourbière dans la pinède. Les milieux forestiers sont diversifiés

avec des plantations d'Épinette blanche, de Pin rouge et une pinède de Pin blanc. Il y a aussi les boisés mixtes et ceux de feuillus en plus des stations humides. La nourriture y est abondante et variée avec des arbres et arbustes fruitiers qui attirent même les insectes pour les moucherolles et bien d'autres insectivores.

Cette activité a permis d'évaluer le potentiel d'un circuit et plusieurs commentaires constructifs ont aidé à la conception des projets. Avec la contribution du Syndicat de l'enseignement de l'Estrie, le centre a pu embaucher un naturaliste pour réaliser l'inventaire du parc et concevoir un programme éducatif. Un des sujets porte sur l'avifaune. On y traite de l'identification, des adaptations, de la nidification et des moyens d'assurer la protection des oiseaux. En ce moment, nous concevons le matériel d'interprétation sur la biodiversité du parc avec l'aide du ministère de l'Environnement et de la Faune. Nous comptons initier les visiteurs à l'ornithologie et les sensibiliser aux actions qu'ils peuvent faire pour la nature. De plus, nous voulons améliorer les habitats par des plantations d'espèces indigènes qui vont diversifier la source de nourriture. Un beau projet que nous proposons au Syndicat de l'enseignement de l'Estrie et à Environnement Canada avec son nouveau programme ÉcoAction 2000 avec l'aide des écoles primaires de Windsor.

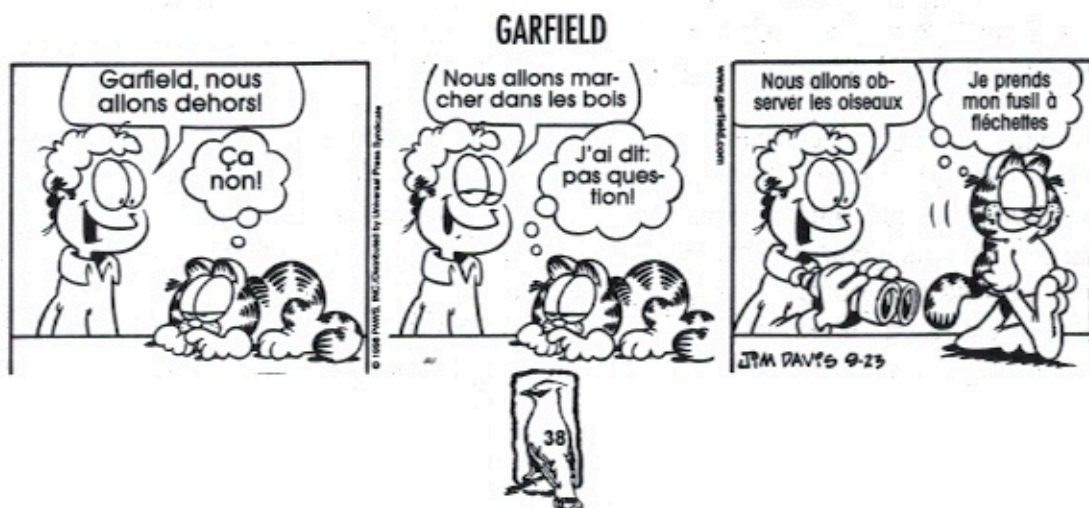
Ces projets ont été réalisés grâce au soutien de

plusieurs partenaires. Nous les remercions chaleureusement: École secondaire Le Tournesol, Corporation de gestion CHARMES, Groupement forestier coopératif Saint-François, Imprimerie Martineau, la SLOE et ses membres.

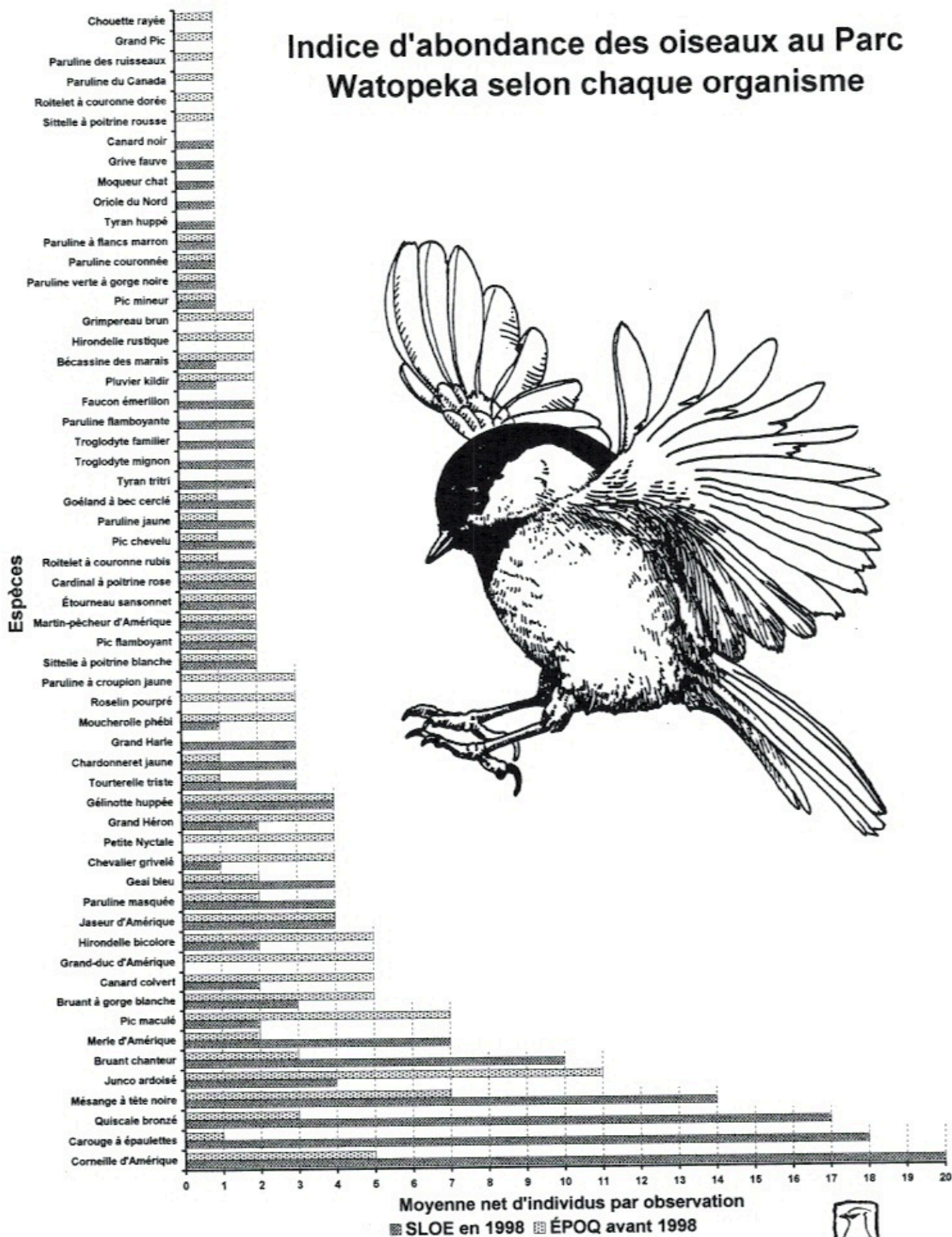
En terminant, voici un aperçu des résultats des observations d'oiseaux. Le graphique permet de comparer les indices avant la coupe forestière de l'hiver 1998 et après. Les données d'avant 1998 proviennent de la banque EPOQ. Ensuite, le naturaliste a effectué deux inventaires par mois dont un avec la SLOE. Si vous venez au Parc Watopeka, demandez un feuillet d'observation au centre et bientôt le parc va produire son propre feuillet pour recueillir des informations aux quatorze points d'écoute.

Le dimanche 21 février 1999 à 13h le Centre La Poudrière de Windsor vous attend pour une initiation à l'identification des oiseaux. Le nouveau circuit ornithologique sera inauguré et les visiteurs pourront participer au grand décompte annuel des oiseaux près de chez soi (voir l'article dans le bulletin). Consultez la liste des activités.

**Centre culturel et patrimonial
La Poudrière de Windsor**
342, rue Saint-Georges, Windsor
Tél: (819) 845-5284



Indice d'abondance des oiseaux au Parc Watopeka selon chaque organisme



Dimanche, le 24 janvier
Pavillon de la Faune de Stratford

On vous invite à découvrir une impressionnante collection d'animaux naturalisés présentés dans des dioramas. Ainsi, vous admirerez de superbes oiseaux dans une reproduction de leur habitat ainsi que de nombreux mammifères. Cette visite guidée promet d'être fort intéressante.

Coût * : 8 \$ /adulte
4 \$ /enfant

Rendez-vous : Palais des sports, rue Parc à Sherbrooke (en face du Cégep), à 9 h

Responsable : Simon Guillemette ☎ 564-8768

* Les coûts pourraient être moindres si nous formons un groupe assez grand.

Samedi, le 6 février
Souper migratoire

Bienvenue à tous au traditionnel souper des ornithologues où musique, jeux ainsi que de nombreux prix vous attendent. L'espace n'est pas restreint ; venez en grand nombre car plus on est de fous, plus on rigole.

Coût : 20 \$ /personne

Rendez-vous : Hôtel Le Président

Responsables : Suzanne Brûlotte ☎ 845-3483
ou Simon Guillemette ☎ 564-8768

S.V.P. veuillez réserver votre place avant le 25 janvier.

Dimanche, le 21 février
La Poudrière

La Poudrière, à Windsor, nous ouvre ses portes pour une tournée des mangeoires dans un décor hivernal enchanteur. Venez effectuer le décompte des oiseaux qui y seront présents. Il y aura, pour les intéressés, une séance d'initiation à l'identification avant d'aller sur le terrain.

Rendez-vous : Centre communautaire J.-A. Lemay, 154 rue Dumoulin, à 13 h

Responsable : Éric Lehman ☎ 845-7673



Samedi, le 27 février
Chouette soirée

Venez assister à l'appel de la Chouette rayée par la chouette Suzanne, dans le Parc du Mont Orford.

Rendez-vous : Accueil Le Cerisier (Parc du Mont-Orford) à 17 h

Responsable : Suzanne Champigny ☎ 566-4640

Dimanche, le 7 mars
Les canards hivernants

On vous invite à partir à la recherche de canards qui séjournent sur les différents plan d'eau durant tout l'hiver. On tentera de faire de nouvelles découvertes sur les lacs et rivières aux alentours de Sherbrooke.

Rendez-vous : Canadian Tire (coin King O. et Jacques-Cartier, à Sherbrooke) à 10 h

Responsable : Gisèle Benoît ☎ 846-2212

Dimanche, le 14 mars
Tournée des mangeoires

Vous êtes tous conviés à une prometteuse journée d'observation aux mangeoires. On débutera à une résidence de campagne où des observations spectaculaires ont déjà été faites, puis le périple se continuera ailleurs s'il y a des volontaires pour nous présenter leur mangeoire miracle. C'est un rendez-vous !

Rendez-vous : Palais des sports, rue Parc à Sherbrooke (en face du Cégep), à 9 h

Responsables : Simon Guillemette ☎ 564-8768
ou Christian Lacroix ☎ 877-2833



Souper migratoire de la SLOE

Vous êtes cordialement invité(e) ainsi que vos amis
à notre souper annuel.

Venez découvrir les talents de nos membres,
artistes et artisans !

Venez vous amuser avec nous !

Au menu :

Buffet chaud et froid

Nombreux prix de présence

Des jeux et du plaisir!

Spectacle sons et lumières

Encan silencieux au profit de l'UQROF

Apportez votre boisson

Endroit : Hôtel Le Président
3535, rue King Ouest, Sherbrooke

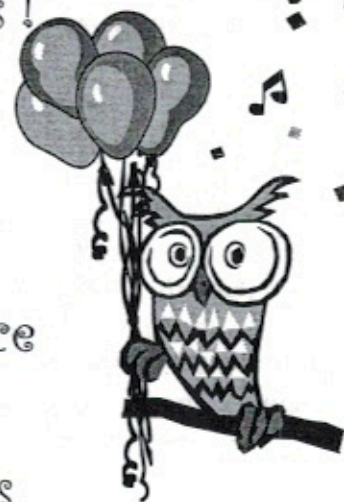
Date: 6 février 1999

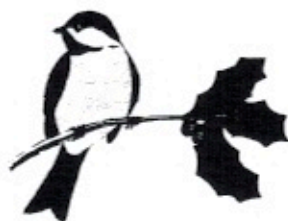
Heure : 17h30

Coût : 20\$ / personne (taxes incluses)

Réservation avant le 25 janvier 1999

auprès de Suzanne Brûlotte : 845-3483





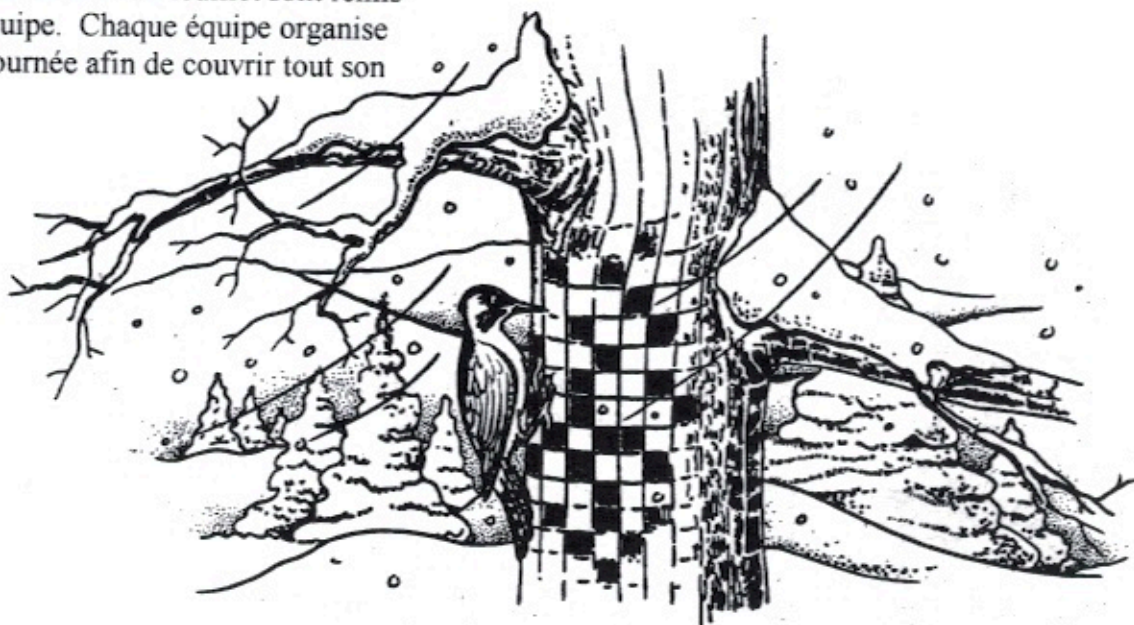
RECENSEMENT DE NOËL DES OISEAUX HIVERNANTS 1998-1999

Tous les membres de la SLOE, leurs conjoints et amis sont invités à participer au recensement de Noël des oiseaux. Cette grande activité qui se déroule durant la même période dans les États, provinces et pays des trois Amériques fête cette année son 99^e anniversaire. Organisée par la Société Audubon, elle permet de recenser les oiseaux dans leurs quartiers d'hiver.

Le déroulement de la journée est simple. Le territoire de la SLOE et de la Saint Francis naturalist club couvre 24 km de diamètre dans une zone pré-établie que nous patrouillons depuis plus de 20 ans. La coordonnatrice (Camille Dufresne) partage le territoire parmi les participants qui se sont inscrits. Une carte et un feuillet sont remis à chaque équipe. Chaque équipe organise ensuite sa journée afin de couvrir tout son

territoire durant la journée c'est-à-dire du lever au coucher du soleil (à pied, en voiture, en skis selon le territoire choisi). À la fin de la journée, le tout est compilé par chaque équipe et remis le plus tôt possible à la coordonnatrice. Celle-ci doit compiler tous les résultats et les faire parvenir à la Société Audubon dans un temps relativement court. Les résultats paraîtront dans le Jaseur du mois de mars 1999.

Pour terminer la journée en beauté, les participants sont invités après le recensement chez la coordonnatrice pour remettre les résultats et s'amuser un peu. Un repas léger, un bon petit boire et bien du «placottage» sont au programme.



AMATEURS DE MOTS CROISÉS



RÉDACTION DES TEXTES ET PHOTOS :	<i>Isabelle Blanchette Turcotte, Serge Beaudette, Yves Bourbon, Suzanne Brûlotte, Diane Carlos, Robert Côté, Camille Dufresne, Pierre Forest, Simon Guillemette, Martin Lavoie, Éric Lehman, Pauline Labbé, Jean-Paul Morin</i>
MONTAGE DU BULLETIN :	<i>Diane Carlos, Camille Dufresne, Solange Mercier</i>
DIGITALISATION DES PHOTOS :	<i>Pierre-Hugues Boisvenu, Solange Mercier</i>
COMPILATION :	<i>Jean-Paul Morin</i>
RESPONSABLE DU FICHIER DES MEMBRES :	<i>Daniel Paradis</i>
RESPONSABLES DES ACTIVITÉS :	<i>Philippe Boucher, Simon Guillemette</i>

CALENDRIER DU BULLETIN

<i>Date de parution</i>	<i>Remise des textes</i>
15 mars	15 février
15 juin	15 mai
15 septembre	15 août
15 décembre	15 novembre

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE :	<i>Suzanne Brûlotte</i>
VICE-PRÉSIDENT :	<i>Yves Bourdon</i>
SECRÉTAIRE :	<i>Jean-Paul Morin</i>
TRÉSORIER :	<i>Normand Meunier</i>
DIRECTRICES ET DIRECTEURS :	<i>Philippe Boucher</i>
	<i>Diane Carlos</i>
	<i>Simon Guillemette</i>
	<i>Catherine Hogue</i>
	<i>Éric Lehmann</i>
	<i>Bruno Robidas</i>



Granifor enr.

Fabricant des mangeoires haut de gamme

"Multi-becs"

Huguette et Pierre Forest
Propriétaires

Case postale 21
Bromptonville (Québec) J0B 1H0

Tél.: (819) 846-2920
ou (514) 532-4537

218, rue Alexandre Sherbrooke J1H 4S7

Téléphoto

564-0033



Appareil photo
Impression
Finition
Photo paysage
Lithographie
Laser



CHARMES

1010, rue Ste-Thérèse Sherbrooke (Québec) J1K 2V1
Tél.: (819) 821-5893 Téléc. (819) 821-5461
Courrier électronique: admin.charmes@sympatico.ca



Suzanne Brûlotte

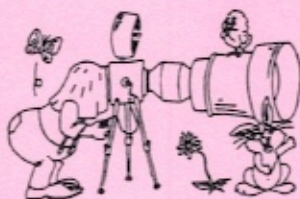
Photographe et auteure
en art animalier
Conférencière

550 Rang 2
St-François-Xavier de Brompton
J0B 2V0
819-845-3483
C. élec. : brusgajy@microtec.net

Serge Beaudette

(819) 847-1066

Encadrement et laminage
Service personnalisé



S.B. Nature Encadrée

Photographe naturaliste enr.

BioArt

Insectes décoratifs



Christian Houle
Tél.: (819) 846-6179

C.P. 502, Bromptonville, Qc
Canada, J0B 1H0



SOUD ART Atelier de SOUDURE
Claude Lacroix enr.

1439, Route 212 **Island Brook** (Québec) J0B 1M0
Téléphone : (819) 875-3513



Service
d'encadrement
et de
laminage

845-4500

27, Principale Nord
Windsor
J1S 2C3

ACTIVITÉS DE LA SLOE

Hiver 1998-99

Samedi, le 19 décembre
Recensement des oiseaux de Noël
 Coût : 5\$/personne
 Responsable : Camille Dufresne 563-9917

Mercredi, le 13 janvier
Conférence-initiation
 Rendez-vous : CHARMES à 19 h
 Responsable : Suzanne Brûlotte 845-3483

Samedi, le 16 janvier
Visite guidée du Boisé Blanchard
 Rendez-vous : CHARMES à 9 h
 Responsable : Suzanne Brûlotte 845-3483

Dimanche, le 24 janvier
Pavillon de la Faune de Stratford
 Coût * : 8 \$ /adulte
 4 \$ /enfant

Rendez-vous : Palais des sports à 9 h
 Responsable : Simon Guillemette 564-8768

Samedi, le 6 février

Souper migratoire

Coût : 20 \$ /personne

Rendez-vous : Hôtel Le Président

Responsables : Suzanne Brûlotte 845-3483
 ou Simon Guillemette 564-8768

S.V.P. veuillez réserver votre place avant le 25 janvier.

Dimanche, le 21 février

La Poudrière

Rendez-vous : Centre communautaire J.-A. Lemay,
 154 rue Dumoulin, à 13 h

Responsable : Éric Lehman 845-7673

Samedi, le 27 février

Chouette soirée

Rendez-vous : Accueil Le Censier à 17 h

Responsable : Suzanne Champigny 566-4640

Dimanche, le 7 mars

Les canards hivernants

Rendez-vous : Canadien Tire King O. à 10 h

Responsable : Gisèle Benoît 846-2212

Dimanche, le 14 mars

Tournée des mangeoires

Rendez-vous : Palais des sports à 9 h

Responsables : Simon Guillemette 564-8768
 ou Christian Lacroix 877-2833

ACTIVITÉS DE LA SLOE

Hiver 1998-99

Samedi, le 19 décembre
Recensement des oiseaux de Noël
 Coût : 5\$/personne
 Responsable : Camille Dufresne 563-9917

Mercredi, le 13 janvier
Conférence-initiation
 Rendez-vous : CHARMES à 19 h
 Responsable : Suzanne Brûlotte 845-3483

Samedi, le 16 janvier
Visite guidée du Boisé Blanchard
 Rendez-vous : CHARMES à 9 h
 Responsable : Suzanne Brûlotte 845-3483

Dimanche, le 24 janvier
Pavillon de la Faune de Stratford
 Coût * : 8 \$ /adulte
 4 \$ /enfant

Rendez-vous : Palais des sports à 9 h
 Responsable : Simon Guillemette 564-8768

Samedi, le 6 février

Souper migratoire

Coût : 20 \$ /personne

Rendez-vous : Hôtel Le Président

Responsables : Suzanne Brûlotte 845-3483
 ou Simon Guillemette 564-8768

S.V.P. veuillez réserver votre place avant le 25 janvier.

Dimanche, le 21 février

La Poudrière

Rendez-vous : Centre communautaire J.-A. Lemay,
 154 rue Dumoulin, à 13 h

Responsable : Éric Lehman 845-7673

Samedi, le 27 février

Chouette soirée

Rendez-vous : Accueil Le Censier à 17 h

Responsable : Suzanne Champigny 566-4640

Dimanche, le 7 mars

Les canards hivernants

Rendez-vous : Canadien Tire King O. à 10 h

Responsable : Gisèle Benoît 846-2212

Dimanche, le 14 mars

Tournée des mangeoires

Rendez-vous : Palais des sports à 9 h

Responsables : Simon Guillemette 564-8768
 ou Christian Lacroix 877-2833

ACTIVITÉS DE LA SLOE

Hiver 1998-99

Samedi, le 19 décembre
Recensement des oiseaux de Noël
 Coût : 5\$/personne
 Responsable : Camille Dufresne 563-9917

Mercredi, le 13 janvier
Conférence-initiation
 Rendez-vous : CHARMES à 19 h
 Responsable : Suzanne Brûlotte 845-3483

Samedi, le 16 janvier
Visite guidée du Boisé Blanchard
 Rendez-vous : CHARMES à 9 h
 Responsable : Suzanne Brûlotte 845-3483

Dimanche, le 24 janvier
Pavillon de la Faune de Stratford
 Coût * : 8 \$ /adulte
 4 \$ /enfant

Rendez-vous : Palais des sports à 9 h
 Responsable : Simon Guillemette 564-8768

Samedi, le 6 février

Souper migratoire

Coût : 20 \$ /personne

Rendez-vous : Hôtel Le Président

Responsables : Suzanne Brûlotte 845-3483
 ou Simon Guillemette 564-8768

S.V.P. veuillez réserver votre place avant le 25 janvier.

Dimanche, le 21 février

La Poudrière

Rendez-vous : Centre communautaire J.-A. Lemay,
 154 rue Dumoulin, à 13 h

Responsable : Éric Lehman 845-7673

Samedi, le 27 février

Chouette soirée

Rendez-vous : Accueil Le Censier à 17 h

Responsable : Suzanne Champigny 566-4640

Dimanche, le 7 mars

Les canards hivernants

Rendez-vous : Canadien Tire King O. à 10 h

Responsable : Gisèle Benoît 846-2212

Dimanche, le 14 mars

Tournée des mangeoires

Rendez-vous : Palais des sports à 9 h

Responsables : Simon Guillemette 564-8768
 ou Christian Lacroix 877-2833